60 *Livres & Manuscrits*

41 : un curieux chansonnier illustré de rébus à pleine page

CATALOGUE N°15 - JUILLET 2023

Librairie-Galerie Emmanuel Fradois

Nous vous invitons à nous contacter pour toutes informations complémentaires ou demande de rendez-vous.

Courriel : contact@livresetmanuscrits.com
Tél : (+ 33) 06 72 05 01 03

Ouvrages consultables en ligne sur notre site internet avec souvent plus de visuels.

WWW.LIVRESETMANUSCRITS.COM

Conditions de vente :
Conditions de vente conformes aux usages de la profession.
Les prix sont nets, en euros, port en sus le cas échéant. Emballage recyclé gratuit.
Toute commande effectuée par téléphone doit être confirmée par courriel ou par courrier.

Libraire-Galerie Emmanuel Fradois
5 rue du Cambodge 75020 PARIS
Du mardi au samedi de 13 h 30 à 19 h 30.

Tous les ouvrages sont garantis conformes à la description.

Dans le cadre d'une vente à distance, toute réclamation, pour être valable, doit être effectuée dans les quatorze jours francs après réception de l'ouvrage. Dans le cadre d'un salon, nous vous rappelons que tout achat fait l'objet d'une absence de droit de rétractation.

Modes de règlements : chèque et virement bancaire, à défaut carte bancaire.

RCS PARIS 848 053 237

Catalogue réalisé avec le concours de la bibliographe Lara Ochsenbein et de Maxence Loiseau.

A dent noue A UU (paire d'UU) en touchant au fruit défendu et fût chat C du pas radis terre est re.

1 ARRIEN de NICOMÉDIE (Arriani nicomedensis novi Xénophontis appelati)
De rebus gestis Alexandri magni regis macedonum libri octo
Lugduni (Lyon) : Seb Gryphium (Sébastien Gryphe), 1552
In-16° (121 x 73 mm), 421 pp. (mal chiffrées 419), basane havane, encadrement d'une double filet sur les plats avec fers aux feuillages en écoinçons et armes au centre, dos lisse orné, tranches dorées (reliure de l'époque ou légèrement postérieure vers 1580)

RARE IMPRESSION LYONNAISE PAR SÉBASTIEN GRYPHE DE L'*ANABASE D'ALEXANDRE* EN RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE

Né à Nicomédie vers 95, Arrien, de nationalité romaine mais de culture grecque, exerce comme prêtre de Déméter et de Koré et étudie auprès du philosophe stoïque Épictète, dont il consigne les enseignements dans les *Entretiens* et le *Manuel*. Il se lie d'amitié avec le futur empereur Hadrien, ouvert à l'hellénisme, qui lui confiera des fonctions aussi bien administratives que militaires, révélant Arrien comme un brillant tacticien. Admirateur de Xénophon, dont il emprunte le nom, Arrien s'illustre également dans le domaine de l'Histoire. Son *Anabase d'Alexandre*, fondée en grande partie sur les écrits de Ptolémée et d'Aristobule, sera longtemps considérée comme le récit le plus digne de foi des expéditions militaires d'Alexandre le Grand.

Grand éditeur de la Renaissance reconnu pour la qualité de ses productions (ouvrages de droit, classiques latins et grecs de petit format imprimés en italiques), Sébastien Gryphe (1492-1556) s'attacha également à diffuser les écrits des humanistes. Il édita notamment la majorité des oeuvres de François Rabelais et d'André Alciat.

PROVENANCE :
1. Famille d'Escoubleau de Sourdis avec armes sur les plats, « Parti d'azur & de gueules, à la bande d'or brochante sur le tout ». Il pourrait s'agir de Jacques d'Escoubleau de Sourdis (15??-1562), abbé des abbayes de Mauléon, Preuilly (1536), abbé commendataire d'Airvault (1551), nommé évêque de Maillezais en 1543, grand-oncle du cardinal François d'Escoubleau de Sourdis, ou de son neveu Henri d'Escoubleau de Sourdis (1548-1615), évêque de Maillezais à sa suite.
2. « Henrici Coureion » (?), ex-libris manuscrit sur le contreplat supérieur, non-identifié, XVIIe siècle ;
3. « Bernard Levesque », ex-libris manuscrit sur la dernière garde blanche et en gouttière, non identifié, XVIIIe siècle
4. « Aimé Mosquereau », ex-libris manuscrit sur le contreplat supérieur, non identifié, XVIIIe siècle

Épidermures, manque à la coiffe inférieure et aux coupes et coins, garde blanche absente, petite mouillure angulaire marginale en toute fin de volume ; Baudrier, VIII, 258

1000 €

2 POSSEVINO [POSSEVINI] (Antonio)

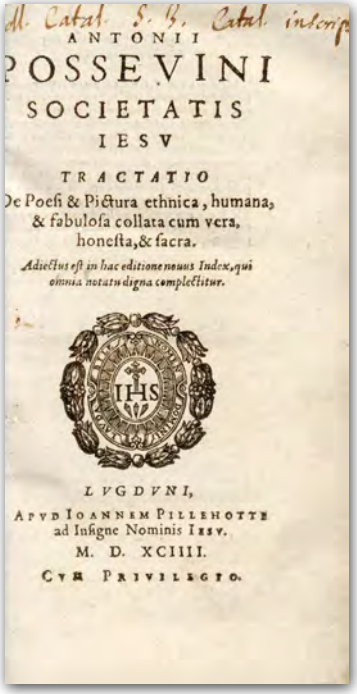
Societatis Jesu tractatio, de poesi et pictura ethnica, humana & fabulosa colla cum vera, honesta & sacra

Lugduni [Lyon] : Joannin [Jean] Pillehotte, 1594

In-12° (152 x 88 mm), 312 pp. - [12] ff., vélin, dos lisse avec titre manuscrit et étiquette de bibliothèque en queue, en latin avec des passages en grec (reliure hollandaise de l'époque)

RARE PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE DE CE TRAITÉ DE POÉSIE ET DE PEINTURE CHRÉTIENNES

Le *Tractatio de poesi et pictura* constitue l'avant-dernier livre de la *Bibliotheca selecta* (1593), synthèse destinée au réseau pédagogique jésuite d'ouvrages censés exalter la foi. Au contraire de ses prédécesseurs qui recherchaient l'exhaustivité, le bibliographe, soucieux de ne pas mettre en péril l'âme de ses lecteurs, omet les hérésies. Possevini défend une subordination de l'art à la religion : les bons poètes et les bons peintres sont également de pieux chrétiens, et leur œuvre a pour objectif principal de révéler de manière « plaisante » une vérité sacrée. Mais Possevini ne juge pas pour autant utile de supprimer l'art païen : au contraire, il tente de l'instrumentaliser à des fins d'éducation religieuse et s'efforce de réconcilier humanisme et christianisme. Ainsi, l'auteur réécrit le principe horacien, déjà repris par les artistes de la Renaissance, du « ut pictura poesis » qui unit poésie et peinture.



Avant de se consacrer à sa *Bibliotheca selecta*, le prêtre italien Antonio Possevino (1533-1611) se fit connaître par ses fonctions de diplomate : il parvint tout d'abord à pacifier les relations entre les jésuites et la Sorbonne ; le pape Grégoire XIII lui confia alors la tâche d'obtenir du roi de Suède une promesse de conversion au catholicisme ; Possevino fut ensuite envoyé en Pologne et en Moscovie, chargé de faciliter l'union des Églises catholique romaine et orthodoxe et d'apaiser les tensions qui régnaient dans la région.

PROVENANCE :

1. Mention manuscrite complexe à l'encre brune sur la première garde (XVIe siècle ou début du XVIIe), non-identifiée,
2. « coll. Catal S. B. Catal inscrip. », mention manuscrite (XVIIe siècle) à l'encre brune sur la page de titre, bibliothèque religieuse non-identifiée,
3. « J. Biseau », mention manuscrite (fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle) à l'encre brune sur la première garde, non-identifié,
4. étiquette de bibliothèque au dos (XIXe siècle), non identifiée.

Quelques taches à la reliure, quelques notes manuscrites (numérotation des lignes) à l'encre dans les marges. Bibliographie : DE KONINCK Ralph, « Une bibliothèque très sélective : Possevino et les arts », *Littératures classiques*, 2008/2 (N° 66), p. 71-80.

600 €

3 STOBAEUS (Jean Stobée)

Sententiae, ex thesauris Graecorum delectae. [...] Huic editioni accesserunt eiusdem Ioannis Stobæi Eclogarum physicarum et ethicarum libri duo.

Aureliæ Allobrogum [Genève] - idem - id. : Francisco Fabro, Bibliopola Lugdunensi - idem - id., 1609.

3 parties en un vol. in-f° (351 x 227 mm), [24] - 631 - [30] - [3] pp. bl., [12] - 207 - [1] p. bl., 305 - [7] pp., en grec et en latin sur deux colonnes, première page de titre imprimée en rouge et noir, vélin, dos à 5 nerfs avec nom de l'auteur manuscrit en tête, encadrement d'un triple filet à froid sur les plats, tranches naturelles, vestiges de liens de fermeture en peau (reliure de l'époque)

ÉDITION RECHERCHÉE, EN GREC ET EN LATIN SUR DEUX COLONNES, SEULE À CONTENIR L'ENSEMBLE DES OEUVRES DE L'AUTEUR

Compilation du cinquième siècle, préparée par l'auteur pour son fils, d'extraits de poètes et de prosateurs, traitant d'une variété de sujets allant de la métaphysique à l'économie domestique. Le premier livre, après une introduction en deux parties fait l'éloge de la philosophie, puis en énumère les écoles, traite en 60 chapitres de métaphysique (10 premiers) et de physique (cosmologie, astronomie, zoologie, botanique et physiologie humaine) ; le second, en 46 chapitres, traite de la dialectique, de la rhétorique, de la divination, et de questions éthiques variées ; le troisième, en 42 chapitres, des vertus et des vices présentés par paires ; le quatrième, en 58 chapitres, de politique, d'économie, d'éducation et des vicissitudes de la vie humaine, les opinions opposées sur chaque question étant généralement présentées successivement. Photios dresse la liste alphabétique (par genre) des auteurs cités : 204 philosophes, 152 poètes, 120 orateurs, historiens, rois, généraux et médecins, soit en tout 476 auteurs.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΣΤΟ
ΒΑΙΟΥ ΕΚΛΟΓΑΙ ΑΠΟΦΘΕΓΜΑ
ΤΩΝ ΚΑΙ ΥΠΟΘΗΚΩΝ
IOANNIS STOBÆI
SENTENTIAE EX THE-
SAVRIS GRÆCORVM DELECTÆ
Pro Francisco Fabro, Bibliopola Lugdunensi.

La valeur de l'oeuvre réside donc dans le grand nombre de citations de la littérature antique qu'elle contient et qui complètent notre connaissance des oeuvres des auteurs classiques grecs que l'ont sait extrêmement lacunaire. Stobée cite beaucoup les dramaturges (plus de 500 fois Euripide, plus de 200 fois Ménandre, environ 150 fois Sophocle), et c'est seulement par lui qu'ont été conservés nombre de fragments de ces auteurs.

Cette édition est recherchée, car elle est la seule à réunir les deux œuvres de Stobaeus.

Les Eclogues sont une réédition de l'édition princeps donnée par Christophe Plantin en 1575 comprenant sa dédicace au cardinal Sirleto, les *Sentences* de celle donnée à Francfort en 1581.

Rousseurs plus ou moins présentes, petite restauration à une des extrémités de chacun des mors ; Hoffmann - III, 630 ; Ebert - 21779

1000 €

4 SALES (François de) / N. H. E. S. D. M. (de Marandé ?, du Manoir ?)
Introduction à la vie dévote en vers françois
Paris : Jean Guignard et Marin Leché, 1653
In-12° (157 x 92 mm), [1] pl. - [4] ff. - 110 pp. - [1] f. - [10] ff. de pl., veau brun moucheté, dos à 4 nerfs orné, encadrement d'un double filet sur les plats (reliure de l'époque)

RARE TRANSPOSITION EN VERS, POUR LE DIVERTISSEMENT DES PERSONNES DÉVOTES, DU PREMIER CHAPITRE DU MAGNUM OPUS DE FRANÇOIS DE SALES

Exemplaire grand de marges de cette vraisemblable remise en vente (collation et achevé d'imprimer identiques) de l'édition originale parue en 1652. Il s'agit de la traduction en vers du premier chapitre de l'*Introduction à la vie dévote* « pour le contentement des personnes dévotes, & particulièrement des religieuses, qui seront peut estre bien aises de se divertir en s'instruisant de prendre un plaisir innocent [...] de voir en Vers dans leur mesme naïveté et simplicité les précieux sentimens, & les divins preceptes de ce grand homme de Dieu, le bienheureux François de Sales [...]» Ces conseils de dévotion, d'abord adressés à l'épouse d'un cousin de l'auteur, connurent un grand rayonnement dès leur publication en 1609 : la simplicité du style les rendait accessibles aux laïcs. De Sales ayant recouru à l'imprimerie pour la diffusion de son œuvre, l'Église catholique le considère désormais comme le saint patron des journalistes et écrivains.

L'ouvrage est illustré d'un frontispice et de 10 curieuses planches gravées en taille-douce (représentant entre autres le diable et les enfers) curieusement numérotées de 9 à 18. Dans le catalogue de la vente Rochebilière (1884), il est spéculé que l'auteur pourrait être Sieur de Marandé, traducteur d'une *Imitation de Jésus Christ* (vol. 2, 893).

L'édition originale de cette transposition (Paris : Charles de Sercy, 1652), ne se trouve d'après nos recherches qu'à la bibliothèque de Harvard (OCLC). Le CCFr signale quant à lui 4 exemplaires de l'édition de 1653, tous à la BnF (Tolbiac et Arsenal), dont 3 sont incomplets (cote D-17593 : manquent les planches 10, 14, 18 ; 8-BL-10887 : manquent le frontispice et la planche 9 ; 8-BL-10788 : manquent les planches 11 et 12). Signalons aussi un exemplaire à Sainte-Geneviève (non consulté).

Mouillure sur le plat inférieur ayant entraîné un léger noircissement et gondolement du cuir, coiffes arasés, manque en queue au dos et aux coins, rognés, quelques petits manques sur les plats, mouillures plus ou moins présentes, rousseurs.

800 €

5 GODEFROY (Denys [Denis])
Histoire de Charles VII, roy de France [JOINT] ***Histoire de Charles VIII, roy de France***
Paris - idem : de l'Imprimerie royale - idem, 1661 - 1684
2 vol. in-f° (383 x 257 mm), [13] ff. - 907 pp. - [5] ff. et [8] ff - 759 pp., veau moucheté, dos à 6 nerfs orné, roulette sur les coupes, tranches mouchetées de brun et de rouge (reliure de l'époque)

DEUX VOLUMES IN-FOLIO D'HISTORIOGRAPHIE,
RICHE POUR LE PREMIER EN DÉTAILS
SUR JEANNE D'ARC

Réunion de deux volumes reliés à l'identique, premières éditions collectives de documents historiographiques d'époque réalisées sous la direction de Denis Godefroy (1615-1681), conseiller de Louis XIV et historiographe de France.

Le premier ouvrage réunit de précieux documents d'époque sur le règne de Charles VII (1422-1461), à savoir les textes des historiens Jean Chartier (historiographe officiel de Charles VII), Mathieu d'Escouchy (ou de Coucy) et Gilles le Bouvier (ou Jacques le Bouvier, dit le « Héraut Berry »). Le tout est enrichi de nombreuses pièces anonymes dont certaines étaient alors inédites, en particulier la chronique dite « de la pucelle », riche en détails sur Jeanne d'Arc, dont l'attribution suscitera de nombreux débats. Il est illustré de 5 portraits dont 4 (Charles VII, Jean d'Orléans, Jacques Coeur et Jean Bureau) sont gravés par Grigon et un (Etienne Chevalier) par Langot.

Le second ouvrage, publié après la mort de Denis Godefroy, réunit les travaux de Guillaume de Jaligny et André de la Vigne sur le règne de Charles VIII (1483-1498). Il est lui aussi augmenté de nombreux documents de l'époque dont certains sont inédits.

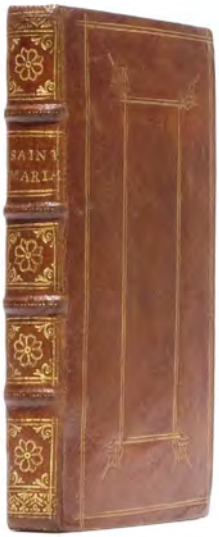
ELOGE
DV ROY CHARLES VII
DE LA VIE, COMPLEXION,
ET CONDITION D'ICEVY
ROY CHARLES VII

PROVENANCE : Frédéric Rossel, ex-libris gravé armorié contrecollé aux contreplats supérieurs (XIXe siècle).

Lettrines colorées anciennement en rouge. Quelques pâles rousseurs, quelques feuillets brunis. Coins frottés. Charles VII : Manque à la coiffe de queue. Quelques pâles mouillures marginales, quelques notes au crayon en début d'ouvrage. Charles VIII : Petit manque en tête au mors supérieur.

1400 €

6 ANONYME (D'ABBEVILLE, Charles)
Le Saint Mariage, ou instructions chrétiennes qui apprennent aux personnes mariées à vivre sainement et heureusement dans cet état
Paris : Gilles André, 1665
In-12° (147 x 88 mm), [10] ff. - 264 pp., maroquin brun, dos à quatre nerfs orné, double encadrement de doubles-filets sur les plats avec fleurons en écoinçons (décor à la Duseuil), roulette sur les coupes, tranches jaspées (reliure de l'époque)

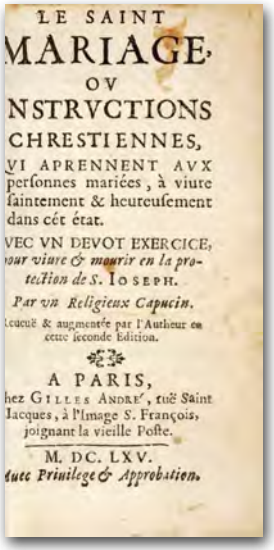


RARISSIME MANUEL DE MARIAGE CHRÉTIEN AU GOÛT DES SALONS MONDAINS

Deuxième édition, revue et augmentée (la collation de l'édition originale de 1658 est donnée pour 16 - 202 pp.) de ce manuel théologique de mariage.

Dès les années 1630, les réformateurs, s'interrogeant sur les fins du mariage, provoquent un renouveau de l'intérêt théologique pour cette institution. *Le Saint Mariage,* composé par le capucin Charles d'Abbeville, publié pour la première fois en 1658, s'inscrit dans ce contexte. D'Abbeville puise son inspiration dans l'*Introduction à la Vie Dévote* de François de Sale et en cite librement des passages. Ainsi, les deux auteurs prônent l'idéal d'une « affection tendre » entre les époux, et, sans pour autant condamner le désir, encouragent une forme de chasteté (« honnêteté ») : le texte, rédigé en vers et en prose, empreint de politesse mondaine et d'un amour de la « conversation », plut au goût des salons précieux.

L'ouvrage est rarissime : seules deux bibliothèques (Stanford, Pontifica Universita Gregoriana) recensent l'édition originale de 1658 (Paris : Gilles André) dans leurs fonds catalogués. L'édition de 1665 n'est recensée que par l'ICP (Paris). Enfin, la bibliothèque Herzogin Anna Amalia (Weimar) détient une édition de 1666 avec la même collation : il pourrait s'agir d'une remise en vente de la présente avec un titre de relais. Les bibliothèques françaises ne détiendraient que la troisième édition en 2 exemplaires (BnF Arsenal - Paris : P. Debats, 1682 ; BnF Tolbiac, Paris : P. de Bats, 1683).


LE SAINT
MARIAGE,
OV
NSTRVCTIONS
CHRESTIENNES,
VI APRENNENT AVX
personnes mariées, à viure
ſaintement & heureuſement
dans cét état.
VEC VN DEVOT EXERCICE,
our viure & mourir en la pro-
tection de S. IOSEPH.
Par vn Religieux Capucin.
ecuë & augmentée par l'Autheur en
cette ſeconde Edition.
A PARIS,
hez GILLES ANDRE', ruë Saint
Iacques, à l'Image S. François,
joignant la vieille Poſte.
M. DC. LXV.
Auec Priuilege & Approbation.

D'autre part, les publications à l'adresse de Gilles André sont de la plus grande rareté malgré le fait qu'il aurait exercé de 1638 à 1678. A titre d'exemple, la BnF ne semble en détenir qu'une seule.

PROVENANCE : il pourrait s'agir du n°114 du Catalogue de la bibliothèque de feu M. le Baron de Warenghien (Paris : Jannet, 1855) décrit ainsi : « in-12. mar. comp. »

Légers frottements, gardes très proprement renouvelées vraisemblablement au XIXe siècle, marge courte en tête ; CARLIN, Claire. « François de Sales et le discours sur le mariage des corps au XVIIeme siècle ». *Mariage des Corps, mariage des Esprits.* 2009

900 €

LE
DVC
D'ORLEANS
HISTOIRE
Galante.
A PARIS,
chez CLAVDE BARBIN,
au Palais sur le second Perron de
la sainte Chapelle.
M. DC. LXXVI.

7 ANONYME
Le Duc d'Orléans, histoire galante
Paris : Claude Barbin, 1676
Petit in-12° (148 x 87 mm), 180 pp., demi-maroquin bleu à coins, dos à 4 nerfs orné, double filet sur les plats, tête dorée (reliure postérieure, XIXe siècle)

RARISSIME NOUVELLE GALANTE METTANT EN SCÈNE UNE INTRIGUE AMOUREUSE HISTORIQUE

Réédition retravaillée et présentée sous un titre nouveau de *La comtesse de Candale* (Paris : Barbin, 1672, on n'en connaîtrait qu'un seul exemplaire dans les institutions mondiales, conservé à la bibliothèque de l'Arsenal), nouvelle sentimentale mettant en scène une intrigue amoureuse imaginaire entre Anne de Beaujeu et Louis d'Orléans. L'auteur, brodant sa fiction autour de faits historiques, imagine que la passion frustrée d'Anne de Beaujeu serait à l'origine de son opposition au Duc d'Orléans lors de la « Guerre Folle » : ce-dernier aurait en effet poussé son fils à duper la régente en prétendant répondre à ses sentiments.

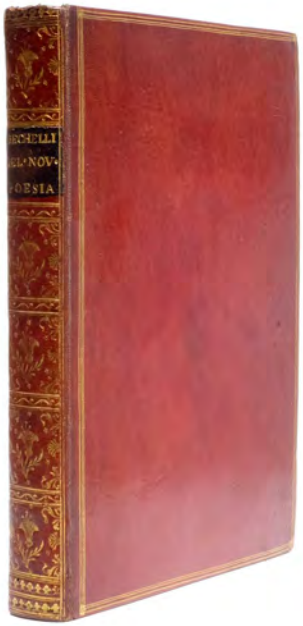
Nous ne recensons que deux autres exemplaires dans les fonds catalogués des bibliothèques françaises, (BnF et BNU). Aucun exemplaire à l'étranger.

Provenance : « D. J. David » : avec son ex-libris imprimé contrecollée au contreplat supérieur (XXe siècle)

Dos insolé, quelques légers frottements, déchirure sans manque habilement restaurée aux pp. 15-16, petit défaut circulaire du papier pp. 21-22 entraînant la perte de quelques infimes parties de lettres, taches claires pp. 23-26 ; René Godenne, *Histoire de la nouvelle française aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Genève, Droz, 1970.

400 €

8 [BECELLI (Julio Cesare)]
Della novella poesia cioé del vero genere et perticolari bellezze della poesia italiania, libri tre
Verona [Vérone] : Dionigi Ramanzini, 1732
In-4° (240 x 180 mm), [6] ff. - 402 pp. - [1] f. (erreur de pagination, 391 pp. indiquées), maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet sur les plats, double-filet sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure. Reliure de l'époque (Relié par Padeloup Relieur du / Roy, place Sorbonne à Paris)



IMPORTANT TRAITÉ SUR LA LITTÉRATURE ITALIENNE RELIÉ PAR ANTOINE-MICHEL PADELOUP

Édition originale de cet important traité dans lequel le poète et imprimeur Julio Cesare Becelli (1683-1750) définit les caractéristiques de la littérature italienne, qu'on ne distinguait pas alors de la littérature latine. Becelli y encourage les poètes à imiter *i tre lumi della lingua*, Dante, Pétrarque et Bocace. Ce volume, qui anticipe les idées de Giuseppe Baretti, lui valut d'être désigné comme le premier des pré-romantiques italiens.

DELLA
NOVELLA
POESIA
CIOE'
Del vero genere e particolari bellezze
DELLA
POESIA ITALIANA
LIBRI TRE
τὸ καινὸ λέγειν.
IN VERONA, MDCCXXXII.
Per Dionigi Ramanzini, Librajo a S. Tomio.
Con Licenza de' Superiori, e Privilegio dell' Eccellentiss. Senato, per Anni X.

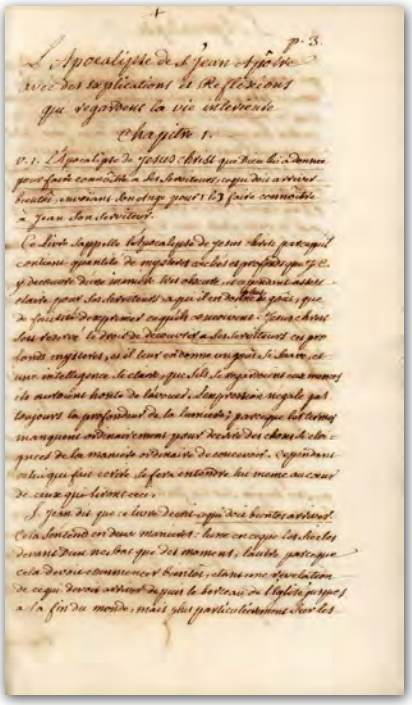
L'ouvrage est superbement relié par Antoine-Michel Padeloup (1685-1758), dit Padeloup le jeune, et porte sur la page de titre l'étiquette gravée dont il signa ses œuvres à partir de 1733 : « Relié par Padeloup Relieur du / Roy, place Sorbonne à Paris ». Représentant le plus célèbre d'une grande dynastie de relieurs (son grand-père fut reçu libraire en 1633) Antoine-Michel Padeloup fit ses armes comme apprenti chez son père Michel Padeloup. Il s'installa à son compte vers 1712, d'abord rue de la Parcheminerie à Paris, puis rue Saint-Jacques, et enfin place de la Sorbonne. Nommé relieur du roi du Portugal en 1733 puis, la même année, relieur ordinaire du roi de France, Padeloup acquit une grande renommée grâce aux reliures à décor de dentelle et reliures mosaïquées « à compartiments » produites dans son atelier. Il comptait parmi ses clients la marquise de Pompadour, le comte d'Hoym, Bonnier de La Mosson, Baylenx de Poyanne et l'abbé Charles-Orléans de Rothelin.

Petit manque à la coiffe de tête, petites marques sombres sur le plat inférieur, coins légèrement frottés. Quelques très rares rousseurs marginales.

700 €

9 ANONYME / GUYON (Jeanne-Marie Bouvier de La Motte, dite Mlle)
Extraits des réflexions et explications de l'apocalypse par Madle G. où y'ly a bien de belles choses, mais aussi une spiritualité absurde et qui vise au quiétisme
S. l. n. d. (vers 1740)
In-12° (172 x 115 mm), 218 pp. manuscrites à l'encre brune, papier au filigrane au cornet (Gaudriault, pl. 53 n. 401, vers 1740), veau moucheté, dos lisse orné, encadrement d'un filet à froid sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque)

MYSTICISME ET ESCHATOLOGIE


L'Apocalipse de S. Jean Apôtre
avec des explications et Reflexions
qui regardent la vie intérieure
Chapitre 1.

Copie manuscrite, rédigée d'une main très lisible, de nombreux extraits des *Explications sur l'Apocalypse* de Jeanne-Marie Bouvier de la Motte, dite Madame Guyon.

Mystique à l'origine de la doctrine du « pur amour », proche du quiétisme, Madame Guyon prônait un amour de Dieu qui ne soit pas motivé par la promesse du salut. Soutenue par Fénelon, qui la défendit contre les attaques de Bossuet, Madame Guyon fut condamnée à l'issue des conférences d'Issy, et emprisonnée.

Auteur extrêmement prolifique, Madame Guyon signa notamment les quelques 8000 pages d'un monumental commentaire biblique, rédigé en quelques mois autour de 1684. Celui-ci parut pour la première fois à Amsterdam entre 1713 et 1715 sous le titre *La Sainte Bible ou le vieux et le nouveau Testament, avec des explications et des réflexions qui regardent la vie intérieure* (Pierre Poiret).

Comme le souligne Jacques Le Brun dans « Madame Guyon et la Bible », « son acte d'écrire l'Écriture et d'écrire sur l'Écriture est à l'origine de toute son oeuvre » (p. 63) Lecture mystique davantage que critique, les *Explications* de Madame Guyon constituent « une écriture quasi-automatique, pendant la nuit, accompagnée de fièvre et de miracles » (p. 65) Le commentaire sur L'Apocalypse, point culminant des *Explications* où se condense tout le millénarisme de Madame Guyon, aurait selon Jacques Le Brun été rédigé en premier (« Conférence », p. 445)

Au lendemain de la condamnation du quiétisme, l'auteur, tout en s'engageant dans une démarche de copie, ne manque pas de condamner la « spiritualité absurde » de Madame Guyon.

Titre refrappé au dos de la reliure, petit manque à la coiffe supérieure, un coin frotté, épidermures. Moisissures anciennes désactivées sur quelques feuillets en fin d'ouvrage. Quelques rares ratures ; Le Brun, Jacques. « Madame Guyon et la Bible ». *Madame Guyon.* Grenoble : Jérome Millon. 1997 ; Le Brun, Jacques. « Conférence de M. Jacques Le Brun ». *École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses.* Tome 105, 1996-1997. 1996. pp. 443-446.

10 LE PAUTRE (Pierre) / DOLIVAR (Juan) / LE CLERC (Sébastien) / MATHEY (Charles-Grégoire)

Abrégé de la vie des saints avec de courtes réflexions

s. l. n. n. n. d. (1ère moitié du XVIIIe siècle)

In-8° (244 x 165 mm), [1] f. - 194 pp., dos à 5 nerfs orné, encadrement d'un filet à froid sur les plats, roulette sur les coupes (reliure de l'époque)

RARE RECUEIL D'IMPRIMÉS DE DÉVOTION DU XVIIIE SIÈCLE

Calendrier de la vie des saints composé d'une vignette de titre et de 194 vignettes doubles (soit 388 vignettes) montées dans un ouvrage grand in-8°. Les vignettes partagent la même composition, à savoir : au recto un encadrement renfermant une gravure sur bois, un passage du nouveau testament et une oraison, le tout surmonté du nom du saint ou de l'événement ; au verso une brève hagiographie ou description de l'événement.

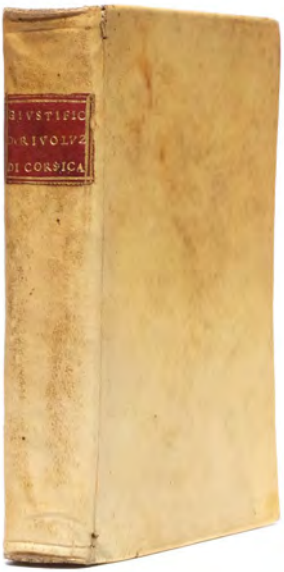
Les vignettes, signées pour certaines « Le Pautre del. », « Mathey sculp. » ou encore « Le Pautre inventor et fecit » furent vraisemblablement gravées par Charles-Grégoire Mathey (?-1749) d'après une suite de 392 vignettes gravées par Sébastien le Clerc, Pierre Le Pautre et Juan Dolivar, publiée en 1689 par Étienne Gantrel sous le titre *Figure des Saints*.

On compte une vignette pour chaque jour de l'année (bissextile), avec deux vignettes différentes aux dates des 14 janvier, 4 février, 5 février, 23 février, 30 mars, 2 avril, 13 avril, 6 mai, 6 juin, 30 juin, 25 juillet, 16 août, 5 septembre, 24 septembre, 14 novembre, 21 novembre et 3 décembre. 4 vignettes doubles non-datées, à l'encadrement plus complexe, complètent l'ouvrage (Saint Sacrement, Notre Dame de Pitié, Résurrection de N. S. J. C., Passion de J. C., Pentecoste, Ascension de N. S. J. C., Fête du Sacré Coeur de Jésus, Fête de la Très Sainte Trinité).

Le titre rapporté semblerait appartenir à une suite plus tardive, sans lien avec celle-ci, de format in-8° oblong.

Mors supérieur fendu en tête et en queue, petit trou au dos, coiffes manquantes avec petit manque en tête au dos, coins et coupes frottés, manque marginal sans atteinte aux vignettes pp. 11 et 19, légères et rares rousseurs, impression imparfaite de l'entête pour les vignettes du 1 au 4 juillet.

11 [SALVINI (Gregorio)]
Giustificazione della rivoluzione di Corsica, e della ferma risoluzione presa da' Corsi, di non sottomettersi mai più al dominio di Genova
Oletta : Nella Stamperia della Verita, 1758
In-8° (185 x 130 mm), [2] ff. - 408 pp., parchemin, dos lisse, tranches marbrées (reliure à la hollandaise de l'époque)



UN SYMBOLE DU NATIONALISME CORSE

Seconde édition parut l'année de l'originale (imprimée à Naples à la même adresse fictive mais indiquant pour lieu Corte) de ce manifeste révolutionnaire, considéré encore aujourd'hui comme un symbole du nationalisme corse. La présente bien que portant pour lieu d'impression Oletta (Haute-Corse) aurait pu être imprimée à Livourne ou en Toscane.

La Révolution corse peut être considérée comme l'un des premiers mouvements de décolonisation des temps modernes : l'insurrection, d'origine paysanne, éclate en 1729, lorsque la population refuse de payer l'impôt à la République maritime italienne de Gênes, qui contrôle l'île depuis près de 4 siècles.
Des pamphlets révolutionnaires paraissent dès 1730. Mais c'est la *Giustificazione* qui, rédigée en italien et destinée aux cours étrangères, pèsera le plus dans la lutte contre Gênes.

Son auteur, Don Gregorio Salvini (1696-1789), proche de Pascal Paoli, y énumère 160 cas de mauvaise justice ou de mauvaise administration dues à la République de Gênes. La *Giustificazione* fera couler beaucoup d'encre, nourrissant le débat sur le droit des peuples à la révolution. Une nouvelle édition paraîtra en 1764, augmentée de réfutations dirigées contre les défenseurs de Gênes.

GIUSTIFICAZIONE
DELLA RIVOLUZIONE
DI
CORSICA,
E DELLA FERMA RISOLUZIONE
PRESA DA' CORSI
DI NON SOTTOMETTERSI MAI PIU'
AL DOMINIO DI
GENOVA.
IN OLETTA L'ANNO MDCCLVIII.
Nella Stamperia della Verità.
Con l'Approvazione di tutti i Savj.

L'ouvrage, en tant que manifeste du nationalisme corse, conserve une grande importance : en 2015, l'autonomiste Gilles Simeoni, nouvellement élu président du conseil exécutif par l'assemblée de Corse, avait prêté serment sur une édition originale de la *Giustificazione.*

PROVENANCE : « ex-libris Josezki Varzai (?) SScte Basil: Ganci [Gangi, Sicile ?] die 23 Augusti 1759 7.50 (?) », ex-libris, en partie gratté, manuscrit à l'encre brune en haut du contreplat supérieur (non-identifié).

Plusieurs corrections manuscrites à l'encre brune de l'époque, vraisemblablement de la main du propriétaire de l'ouvrage cité ci-après.

Quelques rousseurs, quelques feuillets légèrement brunis.

1500 €

12 [DEFOE (Daniel)]
Mémoires et avantures de Madlle Moll Flanders, écrits par elle-même. Traduit de l'anglois.
Londres : Nourse, 1761
In-16° (160 x 100 mm),[2] ff. - 232 pp., basane, dos lisse orné, encadrement d'un filet à froid sur les plats, tranches rouges (reliure de l'époque)

RARE UNIQUE ÉDITION FRANÇAISE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE DES « MÉMOIRES D'UNE CRIMINELLE »

Première et unique édition française. L'originale avait paru à Londres en 1722 sous le titre *The Fortunes and Misfortunes of the Famous Moll Flanders*. Si l'on attribue depuis 1770 ce roman picaresque à Daniel Defoe, l'édition originale, parue sans nom d'auteur (comme l'originale française) se présente comme une autobiographie. Sous le pseudonyme de Moll Flanders se dissimulerait Moll King, de son vrai nom Elizabeth Adkins, criminelle détenue dans la prison londonienne de Newgate, où Defoe la rencontra en 1721 alors qu'il rendait visite au journaliste Nathaniel Mist.

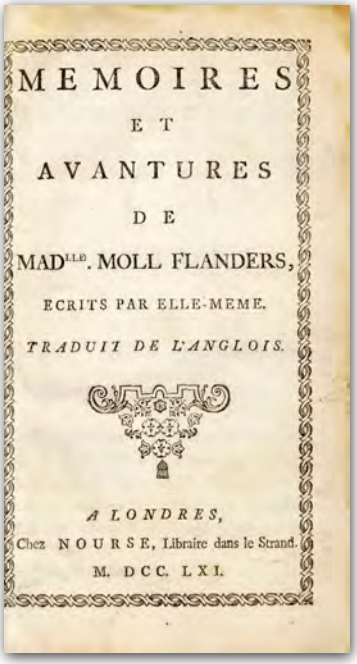
Voleuse, escroc, Moll Flanders, se faisant passer pour une riche veuve, cherche à attirer dans ses filets un homme fortuné. Elle se mariera 5 fois, abandonnant ses enfants, et épousera par un hasard malencontreux son propre frère. Ses pérégrinations la mèneront dans les bas-fonds de Londres et dans la colonie britannique de Virginie, où elle reconstruira sa vie repentie et enfin prospère, aidée par son fils issu de sa relation incestueuse.

Comme *Roxana* (1724), *Moll Flanders* emprunte aux codes de l'autobiographie spirituelle, typique de la littérature protestante du XVIIe siècle : l'autobiographie spirituelle, construite sur une alternance entre péché et faux-repentir, culmine à une conversion finale.

CCFr : BnF (Arsenal) et Bar-sur-Aube. OCLC : 8 copies, Allemagne (stuttgart, Dresde, Bamberg, München), suède (Stockholm), Royaume-Uni (BL), USA (Harvard, Yale, Univ. of California)

PROVENANCE : « EX-LIBRIS ROB. DE BILLY », ex-libris gravé armorié contrecollé au contreplat supérieur. Ambassadeur itinérant de l'Ordre souverain de Malte, le comte Robert de Billy (1894-1991) fonda en 1946 la Maison de l'Amérique latine, qu'il présida jusqu'en 1982.

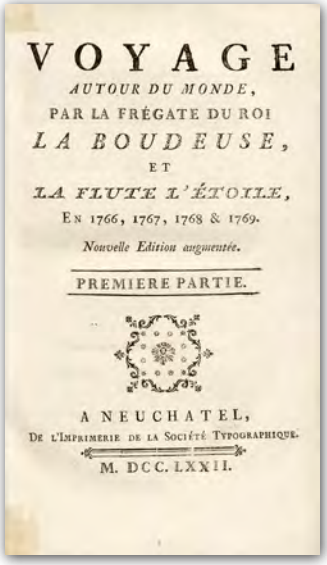
Mors supérieur et coins frottés, mouillure claire aux tout premiers feuillets : gardes, faux-titre et titre, rares rousseurs et quelques rares feuillets brunis.


MEMOIRES
ET
AVANTURES
DE
MADLLE. MOLL FLANDERS,
ECRITS PAR ELLE-MEME.
TRADUIT DE L'ANGLOIS.
A LONDRES,
Chez NOURSE, Libraire dans le Strand.
M. DCC. LXI.

2500 €

13 BOUGAINVILLE (Louis Antoine de) / BANKS / SOLANDER / FREVILLE (trad.)
Voyage autour du monde, par la frégate la Boudeuse, et la flute L'Étoile, en 1766, 1767, 1768 & 1769 [SUIVI DE] ***Supplément au voyage de M. de Bougainville, ou journal d'un voyage autour du monde***
Neuchatel - idem : De l'Imprimerie de la Société Typographique - idem, 1772-1773
2 ouvrages dont le premier en deux tomes reliés en 1 vol. in-8° (200 x 125 mm), 249 pp. + 297 pp. - [1] f. + 254 pp., demi-basane brune, dos lisse orné (reliure de l'époque)

LA PREMIÈRE CIRCUMNAVIGATION FRANÇAISE, COMPLÉTÉE ICI DE SON SUPPLÉMENT


VOYAGE
AUTOUR DU MONDE,
PAR LA FRÉGATE DU ROI
LA BOUDEUSE,
ET
LA FLUTE L'ÉTOILE,
En 1766, 1767, 1768 & 1769.
Nouvelle Edition augmentée.
PREMIERE PARTIE.
A NEUCHATEL,
De l'Imprimerie de la Société Typographique.
M. DCC. LXXII.

Troisième édition (l'originale en 1 vol. in-4° parut un an plus tôt, la seconde en 3 vol. in-12° la même année que la présente) du récit de voyage de Louis Antoine de Bougainville, premier navigateur français à avoir officiellement fait le tour du monde. Contrairement aux deux précédentes, celle-ci n'est pas illustrée. Elle est augmentée d'une explication des termes de marine utilisés dans l'ouvrage.

Elle est ici complétée, chose rare, du supplément, dans sa « troisième édition », augmentée d'après le titre par rapport à celles de 1772 (Paris : Nyon et Saillant et sa mise en vente sous la forme d'une édition séparée, suppimant au titre la mention : « Supplément au voyage de M. de Bougainville ; ». Il s'agit d'une traduction du journal de voyage des naturaliste Joseph Banks (1743-1820) et Daniel Solander (1733-1782), qui accompagnèrent James Cook lors de sa circumnavigation de 1768-1771, et en ramenèrent de très importantes collections botaniques, zoologiques et ethnographiques. Un vocabulaire de l'île O'tahiti occupe notamment les pages 162-168. S'y trouvent également une lettre de Philibert Commerson (1727-1773) explorateur et naturaliste français ayant accompagné Bougainville, une lettre de M. le B. de G. à M. de F. portant sur la possibilité de relier les océans Atlantiques et Pacifique par le passage du Nord, ainsi que des observations de M. de La Condamine (1701-1774), explorateur, scientifique et encyclopédiste, sur Ahutoru, jeune habitant de l'ile de Tahiti que M. Bougainville ramena avec lui de son expédition.

Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811) dressa le récit de ce périple ayant duré trois ans, de 1766 à 1769, dans ce *Voyage autour du monde*. L'ouvrage connut un immense succès à travers toute l'Europe des Lumières, inspirant à Diderot son célèbre *Supplément au Voyage de Bougainville* et contribuant à donner naissance au mythe du bon sauvage. Il marqua surtout les esprits par sa description d'une société polynésienne paradisiaque dont les habitants vivent quasiment à l'état de nature, s'adonnant uniquement aux plaisirs.

L'ouvrage présente des dizaines d'annotations marginales qui consistent à 99% en repères chronologiques (mois suivi de l'année). Les quelques mots ou phrases sont directement repris du texte. Elles sont donc purement pratiques.

Provenance : Frédéric Rossel, 2 ex-libris gravés armoriés contrecollés au contreplat supérieur.

Quelques frottements, certaines annotations ont subi le couteau du relieur, manque de papier angulaire sans atteinte au texte aux pp. 22-23 ; Sabin 6865

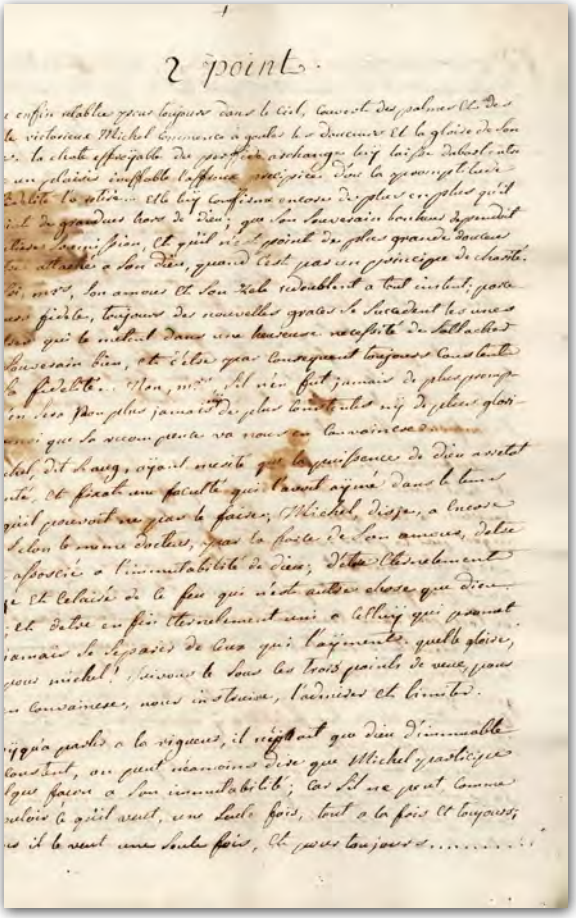
600 €

14 ANONYME

Panegirique de Saint Michel, composé par M. J. B. M++++++ de la ville du F+++++++++ dioceze de R++++

Toulouse, 1748

Un cahier in-8° (232 x 179 mm), [1] f. - [12] ff. manuscrits à l'encre brune



ÉLOGE DU « PRINCE DE LA MILICE CÉLESTE »

Sermon vraisemblablement inédit et composé pour être lu ou récité à l'occasion d'un « Saint Jour ». L'auteur y fait l'éloge de Saint Michel, « le plus grand et le plus glorieux ouvrage qui soit parti de[s] mains [de Dieu] » et plus particulièrement de sa fidélité « qui seule lui a mérité son triomphe sur Satan », lui assurant une gloire éternelle au ciel.

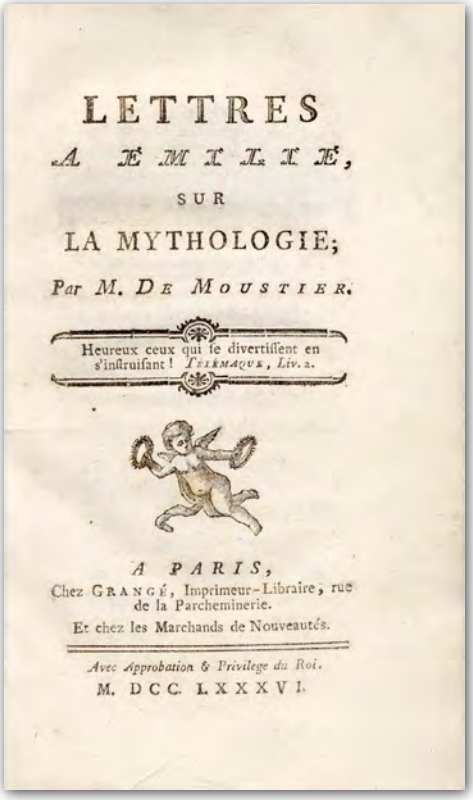
Il revient dans un premier temps sur la rébellion de Lucifer, affirmant que ce fut Michel qui le premier tenta d'étouffer son mouvement de révolte : « aussi avec quel zele, avec quelle ardeur ne le vit-on pas voler dans tous les rangs de la hÿerarchie celeste pour soutenir et preserver les esprits d'une contagion aussi puissante ». Rappelant que, tandis que Michel jouit au ciel d'une gloire éternelle, Satan est condamné à la honte et au tourment, il déclare que le Diable, faute de pouvoir s'en prendre à Dieu, se venge sur la Terre « tel que les peuples du midi, qui, incommodez de l'astre du jour, vont brouiller avec rage son image dans les fontaines ». L'auteur met donc en garde son public « frivole » qui « ne semble reconnoitre d'autre divinité que [ses] richesses » (« les complices de Satan furent les malheureux compagnons de ses tourments. Souvenez vous que Satan est votre chef et que Satan sera votre récompense ») et les exhorte à prendre exemple sur Michel en combattant l'impiété.

Il reconnaît néanmoins la difficulté de l'entreprise : « notre confirmation dans la vertu est bien plus difficile que celle de Michel : il n'a combattu qu'une fois pour vaincre pour toujours, au lieu qu'il nous faut combattre toujours pour vaincre une fois ».

Tache circulaire sur la couverture ayant pénétré l'ensemble des pages, manques marginaux aux premier et dernier feuillets.

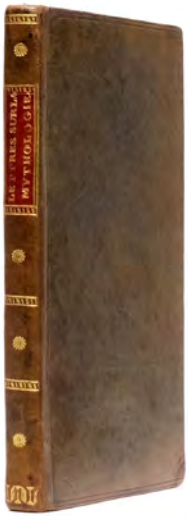
400 €

15 DE MOUSTIER
Lettres à Emilie sur la mythologie
Paris : Grangé, 1786
In-8° (191 x 124 mm), viii pp. - 168 pp., basane maroquinée vert olive, dos lisse, encadrement d'un double filet à froid sur les plats, roulette sur les coupes (reliure de l'époque)


LETTRES
A EMILIE,
SUR
LA MYTHOLOGIE;
Par M. De Moustier.
Heureux ceux qui se divertissent en s'instruisant ! Telemaque, Liv. 2.
A PARIS,
Chez Grangé, Imprimeur-Libraire, rue de la Parcheminerie.
Et chez les Marchands de Nouveautés.
Avec Approbation & Privilege du Roi.
M. DCC. LXXXVI.

ÉDITION ORIGINALE PEU COURANTE DE CET IMMENSE SUCCÈS D'ÉDITION

Édition originale rare des *Lettres à Emilie sur la mythologie*, ensemble épistolaire de leçons adressées à une jeune élève en vacances composé en prose entrecoupée de passages en vers (prosimètre), Le modèle d'Emilie était sans doute la fameuse Marie-Guillemine Benoist, dont salon de l'hôtel de Vougy était le rendez-vous de tout ce que Paris conservait de causeurs spirituels. Demoustier en fut l'hôte assidu. L'ouvrage obtint le plus vif succès en son temps, et fit presque école. Il est en effet semé de traits d'esprit, de saillies et de madrigaux qui en font une extraordinaire satire de la société du temps. Si bien que l'auteur publia pour le compléter 5 autres parties dont la dernière parut en 1798.



Les *Annonces, affiches et avis divers de 1786*, malgré leur critique louangeuse des *Lettres*, nuancent que : « par respect pour la jeune personne à qui il est adressé et pour celles entre les mains de qui il peut tomber, l'auteur aurait dû [les] purger de quelques gaîtés un peu fortes. »

1ère garde absente ; Cohen 283

260 €

16 MONTENGON (Pedro)

Eusebio. Sacada de las memorias que dejó él mismo.

Madrid : Don Antonio de Sancha, 1786-88
4 vol. in-8° (192 x 127 mm), [2] ff. - [1] pl. - 361 pp. + 381 pp. + [2] ff. - 409 pp. + 397 pp., basane racinée (pasta española), dos lisse orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque)

EUSEBIO

PARTE PRIMERA

SACADA DE LAS MEMORIAS

QUE DEXÓ EL MISMO.

POR DON PEDRO MONTENGON.

CON LICENCIA EN MADRID:

Por Don Antonio de Sancha.

Año de MDCCLXXXVI.

Se hallará en su Imprenta y Librería Aduana Vieja.

UN « ÉMILE »
CONDAMNÉ PAR L'INQUISITION ESPAGNOLE

Édition originale, publiée en 4 volumes entre 1786 et 1788, de ce roman didactique souvent considéré comme l'« Émile » espagnol. Bien complet du frontispice gravé par Mariano Brandi d'après Josef Ximeno.

Dans son magnum opus, Montengon retrace l'éducation philosophique et le parcours mouvementé d'Eusebio, un jeune garçon de 6 ans qui, rescapé d'un naufrage, est adopté par une famille de Quakers nord-américains.
L'ouvrage qui prône, entre autre idées « hétérodoxes », la tolérance religieuse, fut dénoncé à l'Inquisition en 1799. Une nouvelle édition parut, considérablement censurée, en 1808.

Pedro Montegon intégra la Compagnie de Jésus à la demande de ses parents. Suite au décret d'Expulsion des jésuite d'Espagne de 1767, il fuit vers l'Italie, où, rompant avec les idées de ses professeurs, il composa plusieurs écrits satiriques sur la philosophie aristotélicienne et la pédagogie jésuite. Ces publications, perçues comme hérétiques, lui valurent la suppression de sa pension.

Outre *Eusebio*, bestseller de l'époque vendu à 70 000 exemplaires avant sa censure, Montengon signa également *Antenor* (1788), une épopée inspirée par l'Énéide dans laquelle l'auteur prit position contre la guerre, ou encore *Eudoxia, hija de Belisario* (1793), où il défendit le droit des femmes à l'éducation.

Provenance : Ex-libris manuscrit sur la première garde blanche « de mis libros / Antonio Garcia Merino » ; monogramme à l'encre sur les pages de titre (non identifié).

Frottements, coins rognés aux vol. 1, 2 et 4, manques aux coiffes supérieures des vol. 2, 3 et 4. Titres salis, rares et légères taches, petite mouillure angulaire au vol. 2, petite déchirure angulaire marginale aux pp. 75-76, petit manque sans atteinte au texte à la page de titre du vol. 3, manque de papier en gouttière (sans atteinte du texte) aux pp. 407-408 du vol. 3

700 €

17 GORGY (Jean-Claude)
Saint-Alme

Paris : Louis, 1794

2 tomes reliés en 1 vol. in-12° (136 x 85 mm), [2] ff. - 164 pp. et [1] de pl. + 8 pp. + [2] ff. -144 pp. et [1] f. de pl., basane brune, dos lisse orné, encadrement d'une roulette sur les plats, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque)

RARE ROMAN « SENSIBLE » ILLUSTRÉ PAR SON AUTEUR

Deuxième édition (la première parut en 1790) illustrée de deux frontispices dessinés et gravés par l'auteur. Le baron de Grimm résuma ainsi l'intrigue de ce roman épistolaire : « Le premier volume offre la peinture de l'amour le plus délicat, le plus heureux dans la vie simple ; le second, le tableau de tous les malheurs réunis pour accabler une âme pure et sensible. Séparé de l'objet qu'il adore par des liens que sa vertu le force à respecter, tourmenté de toutes les horreurs de la jalousie, Saint-Alme finit par devenir fou, et ne recouvre sa raison qu'en violant au milieu d'une forêt sa chère Joséphine, qui par bonheur se trouve alors être veuve. » (*Correspondance littéraire,* T.V, p. 563)

Les romans « sensibles » de Jean-Claude Gorgy (ou Gorjy, 1753-1795), dont *Blançay et Le Nouveau voyage sentimental* (d'après Sterne) connurent un certain succès en France et Allemagne. Charles Monselet, qui n'hésite pas à comparer *Blançay* à un roman Stendhalien, en décrit l'auteur comme « un des plus intéressants [écrivains] qu'ait fourni la première période de la Révolution. » (*Les originaux du siècle dernier*, p. 229). Gorgy signera également *Annequin Bredouille,* récit loufoque et critique de la Révolution.

On trouve entre les deux volumes un catalogue de l'éditeur (8 pp.), *Collection de livres en petit format qu'on trouve chez LOUIS, libraire, rue Saint-Séverin, n° 29, à Paris.*

Pour la présente : Suède (2 exemplaires : Umeå et Uppsala) et, en France : Laon, Lyon et Brest. Pour l'originale : BnF (Tolbiac) et 3 ex. en Allemagne (Stuttgart, Göttingen, Halle).

Coins frottés, papier légèrement bruni avec quelques rousseurs, impression pâle à quelques pages.

380 €

18 MATON DE LA VARENNE (P. A. L.)
Camille et Formose, histoire italienne

Paris : Rochette, 1798

2 tomes reliés en 1 vol. in-12° (135 x 87 mm), [1] pl. 179 pp. - [1] pl.- 173 pp., basane brune, dos lisse orné de fleurons, filets et roulettes, encadrement d'une roulette sur les plats, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque)

L'UN DES DEUX RARES ROMANS SENTIMENTAUX D'UN FERVENT OPPOSANT À LA RÉVOLUTION

Deuxième édition ; l'originale parut chez le même en 1795. Elle est augmentée d'un « avertissement » vitriolique adressé à M. Lucet, « à qui la qualité d'homme de lettres [...] appartient comme à certains facteurs » (p. v) : celui-ci aurait accusé l'auteur d'avoir vendu sa plume à l'imprimeur André. Une troisième sera publiée en l'an VII.

Camille et Formose, jeunes gens originaires de Florence, tombent amoureux. Mais des jaloux interviennent, faisant circuler une rumeur selon laquelle Camille chercherait uniquement à débaucher Formose. Leurs familles entrent en conflit, et les parents de Formose tentent de la marier à un autre. Résignée, elle se poignarde sur l'autel. Camille, au comble du désespoir, part pour l'Espagne. Son navire fait naufrage sur une île tropicale. Il se lie d'amitié avec un pirate qui lui révèle avoir contribuer à faire circuler les rumeurs sur son compte auprès de la famille de Formose. Camille retourne à Florence, où il retrouve son amante, bien vivante.

Pierre-Anne-Louis de Maton de la Varenne (1761-1813) avocat au Parlement et homme de lettres, se dressa comme un fervent ennemi de la Révolution française. En plus de deux romans, *Camille et Formose* et *Valdeuil, ou les Malheurs d'un habitant de St-Domingue* (1795), Maton de la Varenne fit paraître de nombreux pamphlets, mémoires et ouvrages politiques : en 1790, il se fit connaître en plaidant, dans ses mémoires judiciaires commandées par Sanson, pour la réhabilitation de la profession de bourreau. Ayant échappé à l'exécution lors des massacres de septembre, il raconta son expérience en prison dans un volume intitulé *Les Crimes de Marat, et des autres égorgeurs, ou Ma résurrection.* Son ouvrage le plus célèbre demeure cependant l'*Histoire particulière des événements qui ont eu lieu en France pendant les mois de juin, juillet, d'août et de septembre 1792, et qui ont opéré la chute du trône royal* (1806).

Les imprimeurs du *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes* de Barbier lui consacrent une note : en effet, Maton de la Varenne attribua à son oncle paternel des ouvrages qu'il n'avait pas écrits : « il est à désirer que l'Histoire particulière de M. Maton de la Varenne soit établie sur des faits un peu plus réels que les titres de gloire de son oncle », notent-ils ironiquement (Barbier, t. 1, p. lxviii).

BnF (Tolbiac) pour l'édition originale ; Sainte-Geneviève et la BNE (Madrid) possèdent la 3e édition publiée en l'an VII.

PROVENANCE :
1. ex-libris « JEAN BENJAMIN BERNELLE »,
2. ex-libris aux armes« Le marquis du Boutet » et à la devise « Virtus Omnia Vincit » (Alexandre du Boutet, Marquis de Maranville, château de Veuxhaulles).

Coins légèrement frottés. Deux taches d'encre marginales au premier titre ; Quérard-V, 623

380 €

19 DE GENTILLY (A. P. F. M.) [MÉNEGAULT DE GENTILLY]

Delphina, ou le spectre amoureux, histoire véritable, tirée de l'Espagnol, et enrichie de notes curieuses

Paris : Le prieur, an VI (1798)

2 tomes en 1 vol. in-12° (133 x 86 mm), 128 pp. et [1] f. de pl. + 160 pp. et [1] f. de pl. - basane brune, dos lisse orné de fleurons, filets et roulettes, encadrement d'une roulette sur les plats, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque)

ASSASSINATS MANQUÉS, COMBAT CONTRE LES CROCODILES, EXORCISME, ETC.

Édition originale (on connaît également une édition parue sans date chez Delarue et Castiaux, vraisemblablement plus tardive, vers 1810) de ce rarissime roman galant aux teintes gothiques se déroulant sur l'île de Saint-Domingue (Haïti). Assassinats manqués, luttes contre les crocodiles, rencontre avec un esclave marron et exorcisme d'un Jacobin libidineux grimé en fantôme rythment ce curieux récit. L'ouvrage est illustré de deux frontispices représentant l'amant à l'apparence spectrale et l'héroïne manquant d'être dévorée par un crocodile.

« Elle se sentit éveiller doucement par une main légère qui pénétrait dans son lit : dans le moment qu'elle voulait s'en saisir pour en arrêter l'indiscrétion, toute sa chambre fut éclairée d'une lumière subite. Elle fit aussitôt maints signes de la croix sur elle en fermant les yeux ; la clarté disparut, mais ils n'eurent pas la force de chasser le lutin, et la main invisible recommença son ménage. Alors, ouvrant les yeux, Inezille aperçut au pied du lit une grande croix de lumières entourée de caractères épouvantables ; et sous une image de la Vierge qui dominait la croix, elle lut ces deux mots : Tais-toi, qui étaient écrits en lettres de feu, et très distinctes. » (pp. 50-51)

Ménegault (ou Ménegaud) de Gentilly (vers 1770 - vers 1830), aurait signé plusieurs romans du genre : *Stéphanor, ou les avantures d'un jeune portugais ; Alphonse et Lindamire, ou, La vengeance ; Angéline et Valmore, ou, La morte vivante.*

OCLC : Stockholm. Oxford mais dans l'édition Delarue et Castiaux. Parmi les ouvrages de l'auteur, on ne trouve en France que *Alphonse et Lindamire, ou La vengeance* et *Angéline et Valmore, ou, La morte vivante* (BnF Tolbiac).

PROVENANCE :
1. « JEAN BENJAMIN BERNELLE » (1795-1877), ex-libris gravé contrecollé au contreplat supérieur. Chevalier de la LH, fils de Pierre-Antoine Bernelle (1748-1834), lieutenant-colonel d'infanterie,
2. « Le marquis du Boutet », ex-libris gravé armorié contrecollé au contreplat supérieur à la devise « Virtus Omnia Vincit ». Jean-Baptiste-Alexis du Boutet de Maranville (1742-1802), mousquetaire puis capitaine de cavalerie, seigneur de Maranville, d'Irceville, d'Orancourt, de La Tour et de La Motte de Veuxaulle. La famille du Boutet, originaire de Champagne, était en effet fixée en Bourgogne depuis plusieurs générations.

Coiffe de tête manquante, mors supérieur fendu, accroc au plat supérieur, coins frottés, papier uniformément bruni, pâle mouillure marginale en gouttière à quelques feuillets ; Gay - 849

20 DE GENTILLY (A. P. F. M.) [MÉNEGAULT DE GENTILLY, A. P. F.]
Stéphanor, ou les avantures d'un jeune portugais

Paris : Le prieur, an VI (1798)

2 tomes reliés en 1 vol. in-12° (133 x 86 mm), [1] pl. - 130 pp. - [1] pl. - 140 pp. basane brune, dos lisse orné de fleurons, filets et roulettes, encadrement d'une roulette sur les plats, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque)

UNE AVENTURE GOTHIQUE : SPECTRES, INQUISITION, PIRATES, HOMMES-SINGES, ETC.

Édition originale de ce rarissime roman d'aventures gothique. Une seconde édition parut chez le même éditeur en l'an VIII. Il existerait une traduction allemande sous le titre de *Stephanor oder Die Gräuel der Inquisition (*Stéphanor ou Les horreurs de l'Inquisition, Leipzig : Wilhelm Rein, 1800).

Stéphanor, gentilhomme portugais, part à la recherche de sa promise Olinda, enlevée par l'inquisition. Ses péripéties le mènent à coucher dans un château réputé hanté, à pénétrer, travesti, dans un couvent, à bord d'un bateau pirate et sur une île peuplée d' « hommes des bois » gouvernés par l'empereur des singes, né d'une union contre nature...
L'ouvrage est illustré de 2 frontispices gravés par Bovinet d'après Binet représentant les « monstres » hantant le château et le peuple des singes humanoïdes.

Barbier (568) attribue l'ouvrage à Ménegault (ou Ménegaud) de Gentilly (vers 1770-vers 1830), qui aurait signé plusieurs romans du genre : *Delphina ou le spectre amoureux ; Alphonse et Lindamire, ou, La vengeance ; Angéline et Valmore, ou, La morte vivante.*

OCLC : apparemment 4 exemplaires, 3 en Allemagne (Augsburg, Coburg, Halle) et un aux États-Unis (Stanford). Oxford (Royaume-Uni) et la BNE (Madrid) possèdent la seconde édition.
Parmi les romans gothiques ou « sensibles » de l'auteur, on ne trouve en France que *Alphonse et Lindamire, ou La vengeance* et *Angéline et Valmore, ou La morte vivante* (BnF Tolbiac).

PROVENANCE :
1. « JEAN BENJAMIN BERNELLE » (1795-1877), ex-libris gravé contrecollé au contreplat supérieur. Chevalier de la LH, fils de Pierre-Antoine Bernelle (1748-1834), lieutenant-colonel d'infanterie,
2. « Le marquis du Boutet », ex-libris gravé armorié contrecollé au contreplat supérieur à la devise « Virtus Omnia Vincit ». Jean-Baptiste-Alexis du Boutet de Maranville (1742-1802), mousquetaire puis capitaine de cavalerie, seigneur de Maranville, d'Irceville, d'Orancourt, de La Tour et de La Motte de Veuxaulle, la famille du Boutet, originaire de Champagne, était en effet fixée en Bourgogne depuis plusieurs générations.

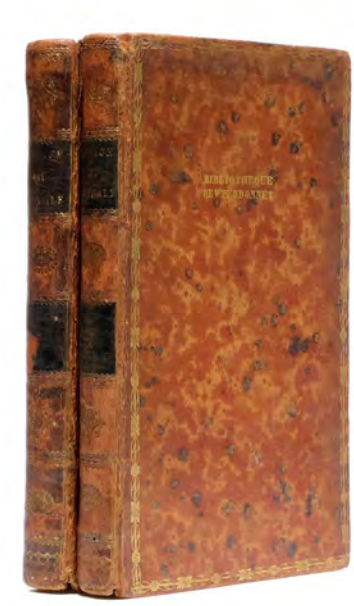
Tête du dos recollée un brin maladroitement, fente en queue de dos, petits manques aux coiffes, mors supérieur fendu en tête sur quelques centimètres, mors inférieur fendu en queue sur un centimètre avec un petit manque à la pointe en tête, deux coins frottés dont un légèrement rogné, papier légèrement bruni plus intensément au début du tome 2.

21 CHARPENTIER DE COSSIGNY (Joseph-François)
Voyage au Bengale
Paris : Émery, Lefort, an VIII (1799)
2 vol. in-8° (204 x 130 mm), [1] ff. - viii pp. - [1] f. de pl. - 311 pp. + [1] ff. - viii pp. - 311 pp., basane brune mouchetée, dos lisse, encadrement d'une roulette sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque)

ENSEMBLE DE RÉCITS DE VOYAGES EN ASIE,
AVEC DES CONSIDÉRATIONS SUR LA BOTANIQUE ET L'AGRICULTURE

Édition originale, illustrée d'une carte dépliante du bras occidental du Gange, de cet ensemble de récits de voyage et notes sur l'Asie rassemblés par Joseph-François Charpentier de Cossigny (1736-1809), explorateur-botaniste. Correspondant de l'Académie des Sciences de l'Île Maurice, il prit en charge la création de plusieurs jardins d'acclimatation et introduisit le litchi dans les Îles de France (Maurice) et Bourbon (La Réunion).
L'ouvrage est riche de réflexions sur l'agriculture ; il comprend ainsi un essai sur la culture du riz en Asie, dont l'auteur avance qu'elle pourrait inspirer de nouveaux procédés applicables à la culture du blé. On découvre également d'intéressantes lettres concernant la possibilité d'introduire en Europe différentes espèces d'arbres et de fruits ainsi que des instructions sur la préparation de la cannelle.

Si les considérations sur la culture et le « caractère national » du Japon ou de l'Inde n'en sont pas moins intrigantes, elles sont imprégnées d'impérialisme et révèlent un mépris profond de la part des auteurs pour l'autre « primitif ». Les autres nations européennes, cependant, ne sont pas en reste : dans la première partie de l'ouvrage, le récit annoté d'un voyage au Bengale de trois mois réalisé en 1789 par un ami de Charpentier de Cossigny, l'auteur s'indigne de la domination de la Compagnie des Indes orientales sur la région ; il met en exergue les faiblesse de son gouvernement et suggère à la France des moyens de la renverser.



L'ouvrage comprend également des notes (corrections et ajouts) sur le récit de voyage de John Splinter Stavorinus *Voyages to the East Indies.*

Provenance :
1. « Jules Joyet », mention manuscrite sur la première garde, non-identifié,
2. « BIBLIOTHEQUE / DE V PERDONNET », supra-librum et étiquette sur le contreplat supérieur. Alexandre François Vincent Perdonnet (Vevey, 1768-Lausanne, 1850), riche agent de change suisse qui compta dans la vie politique de son pays tout en déployant une activité économique intense en France (il possède par exemple les forges de la Loue et le haut fourneau de Pontarlier) et en Europe. Il est naturalisé français en 1818. De religion protestante, Vincent Perdonnet s'intéresse vivement aux sciences et aux arts, aux progrès industriels de son temps, et à toutes les nouveautés.

Faux-titres non reliés dans l'exemplaire, manque de cuir à la pièce de tomaison du tome 1, ors assombris au dos, coiffes inférieures absentes, coins frottés, quelques rousseurs en tête de volumes, feuillets brunis en fin de tome 1 ; Brunet - VI, 20698

280 €

22 [ANONYME]
Javotte ou la jolie vielleuse parvenue. Manuscrit trouvé au Bois de Boulogne.

Paris : Lagrange, an VIII (1799)
In-12° (138 x 85 mm) [2] ff. - [1] pl. - 140 pp., basane mouchetée, dos lisse orné, encadrement d'un filet et d'une roulette sur les plats, roulette sur les coupes

« UN DE CES PETITS ROMANS ÉROTIQUES DU DIRECTOIRE, QUE LES BIBLIOGRAPHES N'ONT PAS SAUVÉ DU NAUFRAGE DE TANT DE LIVRES AUJOURD'HUI DISPARUS » (LE BIBLIOPHILE JACOB)

Édition originale (une édition parue sans date chez Tiger est vraisemblablement plus tardive), bien complète du frontispice, de ce recueil de 3 nouvelles gaillardes, récits de coquettes « parvenues ».

Scènes cocasses, dont l'une est illustrée en frontispice, gravée par Bovinet d'après Chaillou ; enlèvements ; vengeances ourdies contre des amants infidèles ; travestissement ; trahisons orchestrées par des jaloux ; vieux amants fort généreux et heureusement proches de la mort ; témoignage de la condition des troupes de théâtre en province, qui pousse le Bibliophile Jacob à conjecturer que l'auteur pourrait être un comédien...

C'est dans *Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire* du libraire Techener, 16e série (1863), que Paul Lacroix - le Bibliophile Jacob - évoque l'ouvrage, dont il suppose à raison qu'il est « fort rare » : « nous l'avons lu avec plaisir et nous lui délivrons volontiers une lettre de marque, pour qu'il fasse son chemin à travers l'océan des livres et qu'il s'empare, en vrai pirate, des sympathies de l'amateur qui veut être amusé et égayé, sans faire mine de se scandaliser. » Dans cette notice, Paul Lacroix spécule que le personnage du « chevalier S*** » mis en scène dans la première nouvelle pourrait être le marquis de Sade.

« Mon père avoit la manie de la postérité, et ma mère celle du bel esprit ; elle ne lisoit jamais que des in-folio, de crainte qu'on ne la soupçonnât de perdre son temps à des bagatelles. » (p. 82)

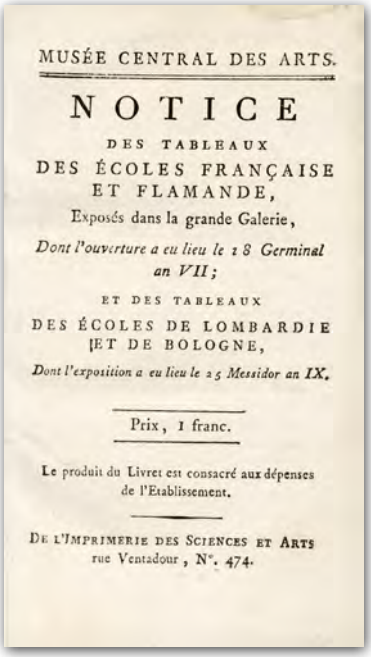
1 exemplaire à l'étranger (Cambridge). Le seul exemplaire conservé en France (BnF Tolbiac) est un exemplaire de l'édition parue sans date chez Tiger.

Manques aux coiffes, petit manque au mors supérieur, trois coins rognés, épidermures au dos, très rares rousseurs.

23 [MUSÉE CENTRAL DES ARTS] / LENOIR (Alexandre)
Musée central des Arts. Notice des tableaux des écoles française et flamande, exposés dans la grande Galerie, dont l'ouverture a eu lieu le 18 Germinal an VII ; et des tableaux des écoles de Lombardie et de Bologne, dont l'exposition a eu lieu le 25 Messidor an IX [SUIVI DE] ***Musée royal des monumens français, ou mémorial de l'histoire de France et de ses monumens***
Paris - idem : de l'Imprimerie des sciences et des arts- chez l'auteur, [1801] - 1816
In-16° (164 x 103 mm), [1] f. - ii pp. - 152 pp - 180 pp., cartonnage à la Bradel, dos lisse orné de filets, tranches mouchetées (reliure de l'époque)

RARES CATALOGUES DES DEUX PLUS IMPORTANTS MUSÉES DE LA PÉRIODE POST-RÉVOLUTIONNAIRE

Deuxième édition comprenant 945 numéros (contre 944 numéros pour l'originale et 948 pour la 3e) de ce catalogue des tableaux des écoles française, flamande et italienne exposés dans la Grande Galerie du Musée du Louvre, alors connu sous la dénomination de Musée Central des Arts. Organisées alphabétiquement par nom de l'artiste, les notices comprennent une courte description et parfois quelques notes explicatives.
La grande galerie, suite à des travaux entrepris par Jean-Arnaud Raymond en 1796, rouvrit ses portes en deux temps : le 7 avril 1799 rendit accessibles les collections de peintures françaises et flamandes ; le 14 juillet 1801, la galerie fut ouverte dans sa totalité, et accueillit une collection de tableaux italiens « moissonnés » lors des campagnes napoléoniennes et nouvellement restaurés. On notera que le musée, destiné en priorité à la formation des artistes, n'était alors ouvert au grand public que le dimanche.



MUSÉE CENTRAL DES ARTS.

NOTICE

DES TABLEAUX
DES ÉCOLES FRANÇAISE ET FLAMANDE,
Exposés dans la grande Galerie,
Dont l'ouverture a eu lieu le 18 Germinal an VII ;
ET DES TABLEAUX
DES ÉCOLES DE LOMBARDIE ET DE BOLOGNE,
Dont l'exposition a eu lieu le 25 Messidor an IX.

Prix, 1 franc.

Le produit du Livret est consacré aux dépenses de l'Etablissement.

De l'Imprimerie des Sciences et Arts
rue Ventadour, N°. 474.

Suit une 12e édition du catalogue (576 numéros) du Musée des monuments français, avec les « observations » et « introduction » de la 10e édition. L'originale aurait paru l'année précédente. Une intéressante « Notice sur les costumes français et l'usage de la barbe » conclut l'ouvrage.
Ouvert en 1795, ce musée parisien, hébergé dans l'ancien Couvent des Petits-Augustins, exposait les pièces architecturales, tombeaux et sculptures rescapés des destructions de la Révolution. Les collections, organisées par époque, furent bientôt complétées par la création des « jardins Élysée » où l'on pouvait contempler les sépultures des hommes illustres.
Jouissant d'un immense succès auprès du public, le Musée, sous la direction du peintre Alexandre Lenoir, contribua à définir les notions de mémoire et de patrimoine ; Jules Michelet déclarait ainsi y avoir vécu l'émotion fondatrice de sa pensée historique. La suppression du musée fut prononcée par Louis XVIII en 1816 et ses pièces furent dispersées.

Mouillure marginale angulaire restreinte ; Pour le 1er volume : Marquet de Vasselot, *Répertoire des catalogues du Musée du Louvre* (1793-1926), 115

800 €

24 [MASON (William Henry)]
Les punitions des chinois représentées en vingt-deux gravures : avec des explications en anglais et en français - The Punishments of China, illustrated by twenty-two engravings: with explanations in English and French
London (Londres) : William Miller, 1801
In-f° (360 x 265 mm), [27] ff. - 22 pl., maroquin rouge à long grain, dos à 5 faux-nerfs orné, décor d'un triple filet, de deux frises à froid et d'un encadrement « à la grecque » sur les plats, roulette sur les coupes au niveau des coins, roulette intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque)

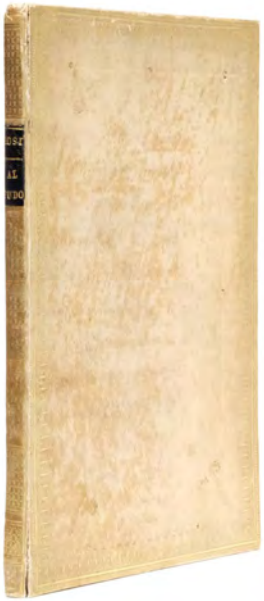
ÉDITION ORIGINALE RELIÉE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE
DE CE MACABRE RECUEIL DE PLANCHES ILLUSTRANT LES SUPPLICES CHINOIS

L'ouvrage, imprimé sur beau papier vélin fort, bilingue anglais-français, décrit 22 supplices (bastonnade, torsion des oreilles, torture des doigts, brûlure des yeux, amputation, décapitation...) illustrés chacun d'une planche rehaussée à l'aquarelle et gravée en pointillé par John Dadley, d'après des originaux réalisés par l'artiste (ou studio) cantonais Pu-Qua. L'auteur, William Henry Mason, major des Royal Madras Fusiliers, aurait acquis ces peintures vers 1790 lors d'une escale à Canton. La Chine était alors hostile aux étrangers, et plus particulièrement aux britanniques, qui ne pouvaient circuler librement dans le pays. Mason parvint cependant, par l'intermédiaire de marchands cantonais, à obtenir les peintures et informations qui serviront de base à deux livres de planches : *The Costumes of China* (William Miller 1800) et le présent ouvrage.

Bien que certains des supplices évoqués dans l'ouvrage soient explicitement décrits comme abolis (« supplice de couper le jarret à un malfaiteur ») ou archaïques, et que d'autres paraissent relever plus de la rumeur que de la réalité (« manière de brûler les yeux avec la chaux »), *Les punitions des chinois* contribua à soulever, dans les pays occidentaux, des inquiétudes quant à la sévérité perçue du système judiciaire chinois, et nourrit la sympathie du public pour la mission « civilisatrice » de l'Empire.

Mors, coiffes et coins légèrement frottés, traces sombres sur le plat inférieur, léger transfert des gravures sur la page en regard, rares rousseurs.

1500 €



25 ROSINI (Giovanni)
Al Pudore, Ode

Pisa (Pise) : dalla tipografia della societa letteraria, 1801
Grand in-16° (181 x 118 mm), 14 pp. - [1] f. bl., vélin, dos lisse orné, large encadrement doré et à froid sur les plats, tranches naturelles (reliure de l'époque)

POÈME COMPOSÉ À L'OCCASION D'UNE NOCE ITALIENNE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE VÉLIN

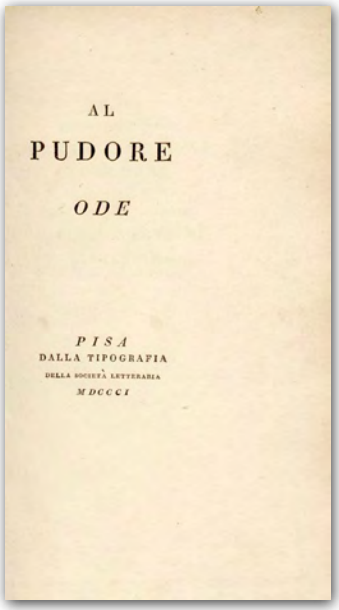
Édition originale dans un exemplaire à toute marge imprimé sur papier vélin fort filigrané « JWHATMAN » de cette éloge de la pudeur, plaquette dédiée au lucquois Paolo Garzoni à l'occasion de ses noces avec la florentine Carolina Venturi. On connaît un autre poème, signé par Vincenzo Cotenna, paru pour la circonstance (« Canto Epitalamico Del Dottore Vincenzo Cotenna Lucchese » Genova : Caratteri, 1801).

Il s'agit ici d'une oeuvre de jeunesse Giovanni Rosini (1776-1855), qui composa de nombreux poèmes publiés en recueil en 1826, 1830, 1842 et 1843. Rosini fut très apprécié de ses contemporains : la princesse Élisa, grande-duchesse de Toscane, lui accorda sa protection, et le grand-duc de Toscane le décora de l'Ordre du mérite, tandis que l'archevêque de Pise lui offrit la cession d'une imprimerie où Rosini s'affaira à publier de luxueuses éditions des œuvres des poètes italiens.

On le connaît surtout pour son roman *La Monaca di Monza*, basé sur un épisode des *Fiancés* de Manzoni, qui connut un immense succès à sa publication en 1829.
Une visite au Louvre, où étaient exposées les œuvres des anciens maîtres acquises lors des campagnes italiennes, lui inspira une monumentale *Histoire de la peinture italienne*. Ce dernier ouvrage, publié en 1840, suscita de nombreux débats, car Rosini attribuait à Cimabue (et donc situait à Florence) la « renaissance » de la peinture italienne.

Un exemplaire à Oxford, deux autres à Turin et Florence. Ces deux bibliothèques italiennes mentionnent la présence d'un frontispice.

Mors supérieur fendu en tête et queue sur quelques centimètres.


AL
PUDORE
ODE
PISA
DALLA TIPOGRAFIA
DELLA SOCIETÀ LETTERARIA
MDCCCI

400 €

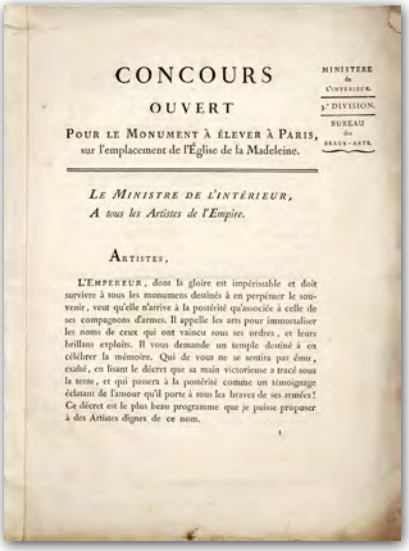
26 MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, BUREAU DES BEAUX-ARTS

Concours ouvert pour le monument à élever à Paris, sur l'emplacement de l'Église de la Madeleine

Paris : de l'Imprimerie impériale, 1806
In-4° (295 x 230 mm), 7 pp. - [1] pl., broché

RARE APPEL À PROJETS POUR UN TEMPLE À LA GLORIE DE L'ARMÉE NAPOLÉONIENNE

Édition originale de cette plaquette composée du décret impérial ainsi que du programme du concours d'architecture pour le Temple de la Gloire, projet abandonné d'un monument à l'armée Napoléonienne destiné à être érigé sur la place de l'Église de la Madeleine. Illustré d'une planche, établie d'après le dessin de M. Couture, sur laquelle apparaissent le plan des fondations de la Madeleine et un plan de l'état de l'édifice en 1806. Cette planche est destinée à être reproduite par les candidats, qui devront indiquer en rouge les parties qu'ils projettent d'ajouter.



CONCOURS

OUVERT

POUR LE MONUMENT À ÉLEVER À PARIS, sur l'emplacement de l'Église de la Madeleine.

MINISTÈRE de l'INTÉRIEUR. 3e DIVISION. BUREAU des BEAUX-ARTS.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, A tous les Artistes de l'Empire.

ARTISTES,

L'EMPEREUR, dont la gloire est impérissable et doit survivre à tous les monumens destinés à en perpétuer le souvenir, veut qu'elle n'arrive à la postérité qu'associée à celle de ses compagnons d'armes. Il appelle les arts pour immortaliser les noms de ceux qui ont vaincu sous ses ordres, et leurs brillans exploits. Il vous demande un temple destiné à en célébrer la mémoire. Qui de vous ne se sentira pas ému, exalté, en lisant le décret que sa main victorieuse a tracé sous la tente, et qui passera à la postérité comme un témoignage éclatant de l'amour qu'il porte à tous les braves de ses armées! Ce décret est le plus beau programme que je puisse proposer à des Artistes dignes de ce nom.

En 1763, Pierre Constant d'Ivry entreprend la construction d'une nouvelle église sur la Place Royale. Les travaux sont abandonnés à la Révolution, et l'on s'interroge sur l'avenir du chantier : Bourse, bibliothèque, Opéra... Sous l'Empire, les projets continuent de se multiplier, et Napoléon sollicite Champagny, ministre de l'intérieur, avant de déclarer, le 2 décembre 1806 (jour anniversaire de la bataille d'Austerlitz) l'ouverture d'un concours d'architecture. L'Empereur veut faire ériger, aux frais de la couronne, un monument à la gloire de la grande armée : tablettes de marbre sur lesquels figureront les noms des soldats ayant participé aux batailles d'Ulm, Austerlitz et Iéna ; tablettes en or massif pour les noms des morts au combat ; statues, bas-reliefs ; exposition des armures et artefacts « enlevés » aux régiments ennemis ; et sur le frontispice, les mots « L'EMPEREUR NAPOLÉON AUX SOLDATS DE LA GRANDE ARMÉE ».

Le règlement du concours, publié le 20 décembre, précise le décret de l'empereur : les artistes devront présenter, avant le 20 février 1807, un projet conservant les parties du bâtiment déjà existantes et comprenant 1 plan, 2 élévations, 2 coupes, un plan de la distribution des eaux ainsi que des devis (le coût du projet ne doit en effet pas dépasser 3 millions de francs). Plus de 100 candidats se présentent et le jury, composé d'architectes, peintres et sculpteurs de renom, retient le projet d'Étienne de Beaumont. L'Empereur impose cependant celui de Pierre-Alexandre Vignon (1763 – 1828), et écrit « C'est un temple que j'avais demandé et non une église. Que pourrait-on faire, dans le genre des églises, qui fût dans le cas de lutter avec Sainte-Geneviève, même avec Notre-Dame, et surtout avec Saint-Pierre de Rome ? » (29 mai 1807) Mais en 1812, alors que Vignon a déjà entrepris les travaux et bataille contre des difficultés aussi bien politiques que financières, Napoléon renonce à son Temple : pour la Madeleine, il envisage plutôt... une église.

7 exemplaires en France : BnF, Jacques Doucet, Institut de France, INHA, Grenoble, Rouen, Albi. 3 à l'étranger, tous aux États-Unis : Johns Hopkins, Columbia, National Gallery.

Petite mouillure angulaire marginale croissante sur les 3 derniers feuillets.

500 €

27 [GUÉNARD (Élisabeth)]
Agnès Sorel et la cour de Charles VII. Roman historique. Par l'auteur des Amours de Louis XIV.
Paris : Lerouge, Brunot-Labbe, Madame Arlaud, 1809
4 tomes reliés en 2 vol. in-12° (171 x 109 mm), [2] ff. - [1]pl. - 237 pp. + [2] ff. - [1] pl. - 228 pp. + [2] ff. - [1] pl. - 244 pp. + [2] ff. - [1]pl. - 272 pp. - [2] ff., basane mouchetée, dos lisse orné de fleurons, filets et roulettes, double encadrement de roulettes sur les plats, filet sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque)

ÉDITION ORIGINALE DE CE RARE ROMAN SUR LA DAME DE BEAUTÉ

Édition originale, illustrée de 4 frontispices gravés, de ce roman historique portant sur Agnès Sorel, favorite officielle du roi Charles VII.

Célèbre pour ses parures extravagantes, Agnès Sorel eut une grande influence sur la mode vestimentaire de la cour ; mais elle joua également un rôle politique en faisant valoir ses amis auprès du roi.
Elle mourut dans des circonstances suspectes à l'âge de 28 ans, et d'aucuns soutiennent encore qu'elle fut empoisonnée. C'est le cas de l'auteur.

« La volonté d'Agnès fut exécutée et l'on ignore encore quels ont été les êtres assez barbares pour ordonner que l'on tranchât les jours de cette charmante jeune femme. Respectant sa volonté dernière, nous ne prononcerons aucun jugement sur cet événement. Tout ce que nous nous permettrons de dire, c'est que les crimes coutoient peu à Louis XI, qu'il fut rare qu'il ménageât ses ennemis. Nous ajouterons que Madame de Vilquier qui n'avoit pas osé se présenter devant Agnès, eut une longue conversation avec Marine le jour de l'arrivée de sa cousine [...]» (t. 4, pp. 249-50)

Entrée tardivement en littérature, Élisabeth Guénard impressionne par sa productivité : on dénombre pas moins de 300 romans, publiés sous divers pseudonymes. Bien qu'elle ait touché à tous les genres, du roman sentimental à la brochure politique, on considère généralement ses œuvres comme marquées par le conformisme. C'est sans compter le fait que, sous les pseudonymes de « A. L. Boissy », « J. H. F. Geller » ou encore « Faverolles, ancien officier de cavalerie », Élisabeth Guénard publiait également des romans érotiques.

CCFr : Troyes et un incomplet à Strasbourg (tome 1 seul). OCLC : 3 en Allemagne (Mainz, Gottingen, Schwerin) et un incomplet aux États-Unis (Columbia, tomes 3 et 4 seulement).

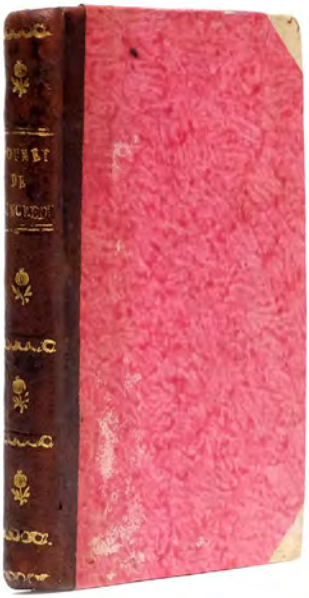
Mors frottés, petits manques à la coiffe du vol. 1, quelques rares rousseurs.

380 €

28 SOUMET (Alexandre)
L'incrédulité, poëme
Paris : Michaud frères, 1810
In-12° (149 x 99 mm), 175 pp., demi-basane, dos lisse orné, plats de papier rose à la colle, coins de vélin, tranches jaunes (reliure de l'époque)

SECONDE ÉDITION DE CE LONG POÈME, AVEC UN RARE EX-DONO MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR

Ce poème composé en défense de la foi chrétienne se déroule en trois chants. Le premier examine l'influence des systèmes irréligieux sur les événements de la Révolution française. Dans le deuxième chant, l'auteur s'attache à établir l'existence de dieu et l'immortalité de l'âme. Enfin, le troisième chant est consacré à l'histoire du christianisme, à ses dogmes et à certaines de ses cérémonies.



Bien qu'il soit peu lu aujourd'hui, le dramaturge et poète Alexandre Soumet (1786-1845) connut de son vivant un immense succès : membre du cercle romantique « Le Cénacle », il y côtoya Honoré de Balzac, Alfred de Musset ou encore Prosper Mérimée, et fut notamment admiré de Victor Hugo. Ses poèmes parurent dans *La Muse française* tandis que ses tragédies inspirées par l'Antiquité triomphaient à l'Odéon.

L'ouvrage est bien complet du frontispice gravé par Baquoy d'après Mirys représentant Alvare en prière.

Légers frottements et petite tache noire sur les plats, petit défaut de papier p. 1 ayant pour résultant un petit trou sans perte de texte, feuillets légèrement brunis, rares rousseurs.

200 €

29 BOYER (Alexis) / J. D. [script. ?]

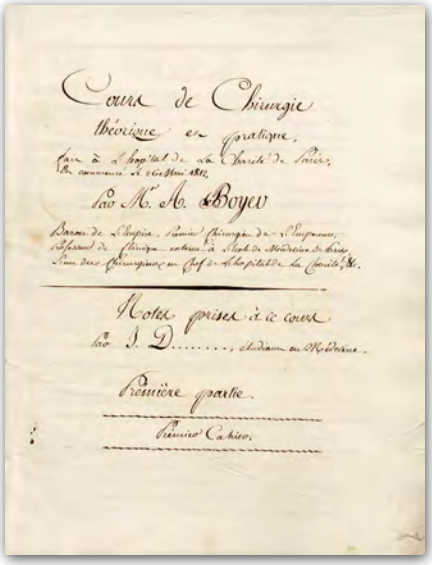
Cours de chirurgie théorique et pratique fait à l'hôpital de La Charité de Paris, et commencé le 26 mai 1812

Paris, 1812

Cahier in-8° (227 x 180 mm), [1] f. -14 pp. , manuscrit à l'encre brune

LE TOUT DÉBUT D'UN DES COURS DE CHIRURGIE LES PLUS SUIVIS DU XIXE SIÈCLE

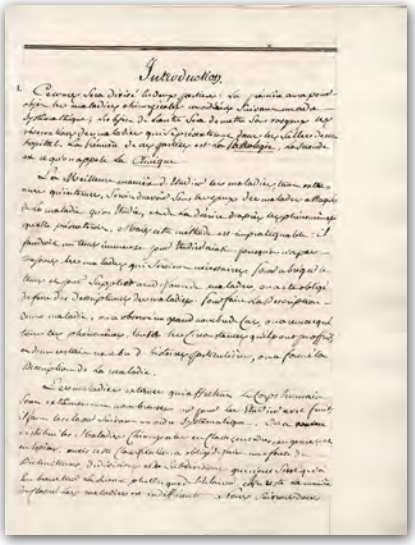
Manuscrit, rédigé d'une main très lisible, composé par un étudiant en médecine lors d'un cours de chirurgie dispensé par Alexis Boyer, premier chirurgien de Napoléon Ier, à l'Hôpital de la Charité de Paris au printemps 1812.


Cours de Chirurgie
théorique et pratique,
fait à l'hopital de la Charité de Paris,
Par M. M. Boyer
Notes prises à ce cours
par J. D.....
Première partie.
Premier Cahier.

Le manuscrit couvre le début du cours (du 26 mai au 1er juin), à savoir :

1. une introduction sur les maladies chirurgicales (ou maladies des parties « extérieures » du corps), organisées selon un système établi par Girolamo Fabrizi d'Acquapendente : plaies, tumeurs, ulcères et fractures.
2. un cours sur les inflammations, considérées séparément des 4 catégories évoquées précédemment. Le cours s'appuie en grande partie sur les écrits d'Herman Boerhaave, bien que ses conclusions soient parfois remises en question.

« Ainsi dans l'inflammation d'un doigt, la tumeur peut ne pas être en rapport avec l'intensité de la maladie, et alors elle devient dangereuse, parce que la compression étouffe en quelque sorte le principe de la vie et détermine la gangrène » (p. 14)


Introduction.

Véritable « star » dans son domaine, Alexis Boyer (1757-1883) enseigna de front quatre cours, dont le présent, pathologie externe, fut le plus suivi : il l'assura pendant 15 ans. L'Empereur le nomma, en 1805, premier chirurgien officiant sur sa personne. Auteur, entre autres, d'un ouvrage en 11 volumes, *Traité des maladies chirurgicales et des opérations qui leur conviennent* (1814-1826), Boyer est aujourd'hui considéré comme l'un des précurseurs de l'urologie, qui ne sera reconnue comme une spécialité médicale indépendante qu'une cinquantaine d'années plus tard.

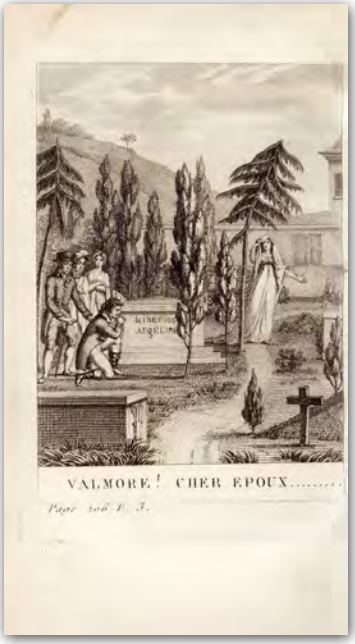
On connaît plusieurs copies de ce cours, que l'on trouve notamment à la BIU de Paris.

Petit manque de papier angulaire à la couverture.

100 €

30 [MÉNÉGAULT de GENTILLY, A.-P.-F.]
Angéline et Valmore, ou la morte vivante
Paris : Pigoreau, 1815
3 vol. in-12° (165 x 111 mm), [1] pl. - [1] f. - 212 pp. + 204 pp. + [1] f. - 211 pp., demi-basane brune à coins, dos lisse orné, tranches mouchetées (reliure légèrement postérieure, vers 1830)

« IL SEMBLE QUE LE CIEL NE M'AIT FAIT NAÎTRE QUE POUR ÊTRE EXPOSÉE SANS CESSE AUX FUREURS DES HOMMES SUR QUI MES FAIBLES CHARMES ONT FAIT QUELQUE IMPRESSION. »



Édition originale de ce rare roman sentimental.
Angéline est persécutée par des prétendants jaloux. Ceux-ci parviennent à convaincre son amant, Valmore, qu'elle est infidèle. Fou de rage, Valmore la séquestre, avant de se repentir et de demander le divorce. C'est pour la malheureuse Angéline le début d'un terrible périple : elle sera à maintes reprises la victime de la luxure des hommes.
Bien complet du frontispice gravé sur lequel figure Valmore se recueillant sur la tombe d'Angéline.

« Un mari [...] trouva un galant avec sa femme, et le tua sur le champ. Il attacha ensuite la dame à une échelle dans son jardin, et la laissa debout toute la nuit. Le lendemain, il invita les parens de son épouse et les siens, hommes et femmes, à un repas qu'il voulait leur donner chez lui [...] Vers le milieu du repas, les convives demandèrent où était l'épouse, et pourquoi elle ne se montrait point. Le mari sortit alors : il se mit à retrancher quelque chose qui appartenait au corps du galant défunt, et plaça cet objet sur des fleurs dans une boête qu'il ferma : il délia ensuite sa femme, l'enveloppa d'un linceul, et lui mit la boête entre les mains, en lui disant : allez porter ceci à la compagnie qui vous attend, et voyez si ceux qui la composent voudront intercéder pour vous. Cette femme, toute éplorée, les cheveux épars, et à demi-morte, alla faire sa commission, et se mit à genoux devant les deux familles. Quand la boête fut ouverte, et qu'elle aperçut ce qu'elle renfermait, elle tomba évanouie, et le mari qui la suivait lui coupa aussitôt la tête. » (vol. 3, pp. 161-3)

Ménegault (ou Ménegaud) de Gentilly (vers 1770-vers 1830), aurait signé plusieurs romans du genre : *Stéphanor, ou les avantures d'un jeune portugais ; Alphonse et Lindamire, ou, La vengeance ; Delphina, ou Le spectre amoureux.*

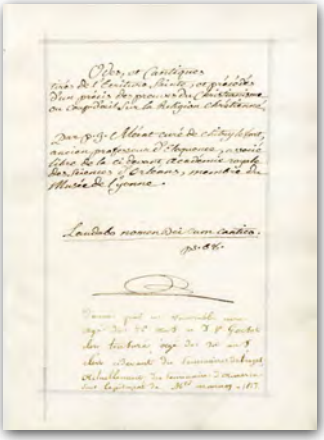
PROVENANCE :
- « Bibliotek Katedral-Skolans, Lund » (bibliothèque de l'école cathédrale Katedralskolan, Lund, Suède), ex-libris manuscrit sur les contreplats supérieurs et tampons humides sur les pages de titre,
- M. B. FOCK, tampon humide sur les pages de titre,
- lettre « M » à l'encre sur les mors supérieurs (non identifié).

1 seul exemplaire en France (BnF Tolbiac). 4 exemplaires à l'étranger : 2 en Allemagne, 1 en Belgique, 1 aux États-Unis (Stanford).

Quelques coins frottés, petit manque au mors supérieur au vol. 3, pièce de tomaison manquante au vol. 3, petite restauration papier marginale effectuée à la reliure à la p. 39 du vol. 3.

800 €

31 [MÉRAT (Pierre-Germain)] / GOISOT (J. V.)
Odes et cantiques tirés de l'écriture sainte, et précédés d'un précis des preuves du christianisme ou coup d'oeil sur la religion chrétienne [PRÉCÉDÉ DE] ***Récit abrégé des traitemens qu'ont éprouvés pendant 10 mois, en rade de l'isle d'Aix sur les côtes de Saintonges, les Prêtres condamnés à être déportés à la Guyane.***
S. l. n. d. - idem (avant 1817 - vers 1817)
In-8° (225 x 182 mm), [6] ff. - IV pp - 220 pp. - [5] ff. - [24] ff. manuscrits aux encres brune et noire, basane brune, dos lisse orné, encadrement d'un triple filet sur avec fleurons en écoinçons sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque)



ODES ET CANTIQUES INÉDITS
D'UN CURÉ AUXERROIS PIQUÉ DE MÉDECINE

L'ouvrage, inédit et vraisemblablement autographe, est le fruit du travail comme annoncé au titre de « P. G. Mérat curé de Chitry le Fort, ancien professeur d'éloquence, associé libre de la cidevant Académie royale des Sciences d'Orléans, membre du musée de l'Yonne ». Clairement préparé en vue de l'impression avec faux-titre, titre, tables et réglure, il s'agit d'un recueil de 79 pièces inédites, à savoir 60 odes (divisées en deux livres) inspirées par le modèle de Jean-Baptiste Rousseau et 19 cantiques. Ces pièces sont précédées d'une introduction sur l'existence de Dieu. Leur auteur, Pierre-Germain Mérat (1742-1825), est le grand-oncle de l'écrivain auxerrois Jules Dubuisson, qui en brosse un étonnant portrait (*Hommes et choses*. vol. 2. 1897. pp. 96-159) : « Né en 1742 à Auxerre, Pierre-Germain Mérat rejoint Paris pour y étudier la médecine. Son entrée dans la fonction ecclésiastique ne l'empêche pas de continuer de traiter les malades. Il laisse à sa mort deux cahiers de recettes pharmaceutiques, co-écrits avec son frère marchand-apothicaire, qui comptent parmi leurs ingrédients « poudre de crapaud », « fiente de taureau » ou encore « étrons de poule » (pp. 111-113). Membre de l'Académie royale des sciences d'Orléans, Pierre-Germain Mérat leur adresse un mémoire de (al) chimie sur « l'alkali volatil ».

On trouve sur les gardes supérieures un texte intitulé : « Récit abrégé des traitemens qu'ont éprouvés pendant 10 mois, en rade de l'isle d'Aix sur les côtes de Saintonges, les Prêtres condamnés à être déportés à la Guyane. Rapportés par l'un d'eux. ». Rédigé d'une main différente, il s'agit d'une copie partielle d'un récit éponyme paru anonymement vers 1794. Il s'agit du témoignage d'un prêtre insermentaire condamné à l'exil en Guyane. Le manuscrit ([2] ff.) reprend l'avertissement ainsi que les 5 premières pages (sur 24) du volume imprimé.
Jules Dubuisson spécule que Pierre-Germain Mérat aurait pu être un prêtre réfractaire, et qu'il aurait bénéficié de la protection du conventionnel Maure, ami de son frère (p. 108).

PROVENANCE :
1. ex-dono (de l'écriture du copiste du *Récit abrégé des traitemens*) au 4e feuillet : « donné par ce vénérable curé agé de 76 ans à J. V. Goisot clerc tonsuré âgé de 20 ans élève cidevant du séminaire de troyes, actuellement du séminaire d'Auxerre sous l'épiscopat de M^gr^ Marnay (?) - 1817 ». Le manuscrit fut vraisemblablement remis au copiste par Pierre-Germain Mérat,
2. « Seminarium Senonense », tampon humide bleu au premier f. Séminaire de Sens.

Un manuscrit des oeuvres de Mérat est conservé à la bibliothèque municipale d'Auxerre. Il se divise en 4 volumes dont le deuxième s'intitule : « Odes et cantiques. » (Sur les psaumes), 280 pp. Il conviendrait d'étudier ses deux volumes pour savoir si leur contenu est identique.

Manque à la coiffe supérieure. **800 €**

32 BÉRANGER (Pierre-Jean de) / DEBRAUX (Émile) / GILLÉ (Charles) / etc.
Recueil de chansons patriotiques et autres

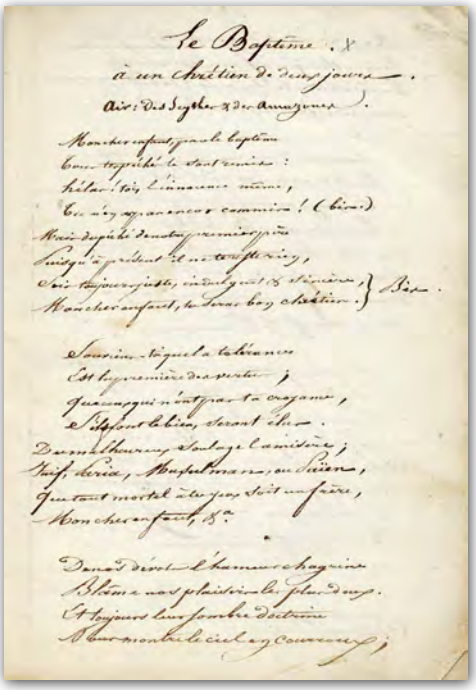
S. l. n. d. (vers 1825)

In-12° (187 x 145 mm), 23 ff. manuscrits à l'encre brune sur papier vergé filigrané « V. SALLE », couverture d'attente de papier vergé avec titre manuscrit sur le plats supérieur (travail de l'époque)

RECUEIL MANUSCRIT DES TEXTES DE 25 CHANSONS PATRIOTIQUES DONT CERTAINES POURRAIENT ÊTRE INÉDITES

Ce recueil rassemble les textes de certains des plus grands goguettiers : en plus du célèbre Pierre-Jean de Béranger (« Le français exilé », « Le dieu des bonnes gens »), on découvre quatre chansons d'Émile Debraux (« Ah, Rendez-moi la liberté », « Le capitaine & le vétéran »), fervent Napoléoniste surnommé de son vivant « le Béranger des ouvriers » et deux chansons de Charles Gillé (« Le Baptême à un chrétien de deux jours », « Les chutes »), fondateur et président de la goguette de la Ménagerie, dont le caractère hautement politisé lui valut la prison. Sont également cités Etienne Jouy (« Le Dey d'Alger. (1813). »), le béarnais Xavier Navarrot (« L'anneau nuptial »), Alexis Lagarde (« La visite à Lucifer »), de Montral (« La coquette »), Lesquillon (« Les belles & le vin »), F. de Villars (« Finis, Lubin »), Boisjolin (« Hymne à la mémoire des plénipotentiaires français assasinés au congrès de Rastadt composé par Boisjolin, musique de Gossec »). Parmi celle non attribuées, on retrouve Francis Dallarde (« Paroles d'un grenadier français, au juge des enfers »), Léon Thiéssé (« Honneur et liberté, chanson normande » extraite des lettres normandes), de Ximénée (« Chant de guerre des soldats français », dernière chanson du recueil), d'autres sont connues mais anonymes (« Les adieux de Bertrand », « Les adieux de Bertrand à son général »).

Sept des textes du manuscrit ne semblent pas documentés dans les principaux recueils de chansons de l'époque : « Le soldat français après 1815 » signée « T. » , « Les héros du champ d'asile » signée « T. », « Le vœu français », « Le français au champ de Waterloo », « Le soldat laboureur », « Le grenadier français au champ de Waterloo », « Les adieux d'un vieux soldat, chant funèbre ».


Le Baptême
à un chrétien de deux jours.
Air: Dis Sylvie, dis donc, dis donc.

Pierre-Jean de Béranger expliquait avoir compris la puissance de la chanson quand, enfant, au sein de l'Institut patriotique de Péronne, il entonnait avec ses camarades des chants républicains. Cet intéressant manuscrit, de même, met en lumière le potentiel de la chanson comme outil de propagande politique - ce qui valut aux goguettes d'être, dès les premières années de leur développement, surveillées par la police. Les thèmes abordés reflètent cet engagement, qui tend à s'accentuer après la Révolution de juillet 1830 : l'assassinat des plénipotentiaires à Rastatt, la colonie du champ d'asile, l'exil d'Henri-Gatien Bertrand auprès de Napoléon...

Taches claires sur la couverture.

300 €

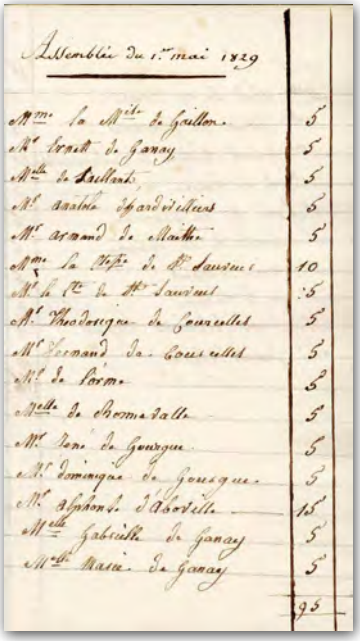
33 D'ESPIÈS (Louis Antoine Camille de Cossart)
[Livre de comptes pour l'Établissement Saint-Joseph]
S. l., 1829-1830
In-16° (158 x 105 mm), [2] ff. - 4 pp. - [1] f. bl. - [1] f. manuscrit - [1] f. bl. - [1] f. manuscrit - [84] ff. bl., maroquin vert à grain long, dos lisse muet orné de filets et fleurons à froid, armes d'Henri d'Artois, duc de Bordeaux, au centre du plat supérieur avec encadrement d'une roulette à froid, roulette intérieure, tranches dorées. Travail de la maison DURAND-RUEL (étiquette sur le contreplat supérieur)

CARNET DE JEUNE TRÉSORIER DE LA FAMILLE DES MARQUIS D'ESPIÈS

Carnet de bienfaisance élégamment relié en maroquin aux armes du Duc de Bordeaux ayant appartenu à Louis Antoine Camille de Cossart (Paris : 1815 - Paris : 1864), fils de Louis Adolphe et marquis d'Espiès, comportant : 1 f. de nomination de Camille D'espiés signé par le baron de Damas, précepteur du duc de Bordeaux, 1 f. d'instruction pour les jeunes trésoriers, et 4 pp. d'exposé de la mission de l'Établissement Saint-Joseph. On trouve les rapports de collecte manuscrits, avec les noms des souscripteurs, des Assemblées du 1er mai 1829 (26 souscriptions pour des montants allant de 5 à 20 francs, pour un total de 166 francs) et du 1er mai 1830 (22 souscriptions de 5 à 30 francs pour un montant total de 156 francs).

L'établissement de charité Saint-Joseph, fondé en 1822 puis établi en 1825 dans le Grand Commun du château de Versailles, accueillait les ouvriers et apprentis montés à Paris dans le but de les soustraire « à l'influence des doctrines perverses et au danger du mauvais exemple, en les plaçant dans des maisons chrétiennes, et en leur offrant, les jours de repos, des points de réunion où ils puissent se livrer à des délassements agréables, à des études utiles, à des exercices de piété » (pp. 1-2) ; les ouvriers et apprentis, logés, nourris et soignés un temps aux frais de l'Établissement, étaient ensuite placés chez des maîtres.

Les jeunes trésoriers, choisis « dans les familles les plus recommandables » (p. 2), étaient appelés à participer chaque année à une assemblée présidée par le jeune Prince Henri d'Artois, duc de Bordeaux, candidat au trone de France sous le nom d'Henri V, afin de lui remettre le produit de la collecte et la liste des souscripteurs. La dernière de ces assemblées eut lieu en 1830, année où Henri d'Artois fut contraint de s'exiler avec sa famille.

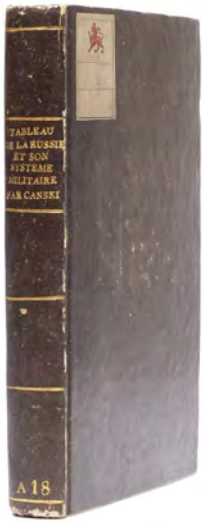

Assemblée du 1er mai 1829

Mme la Mise de Guillon 5
Mr Comte de Gouay 5
Mme de Lallard 5
Mr Comte d'Ardivillers 5
Mr Armand de Maillé 5
Mme la Vte de St Laurent 10
Mr le Cte de St Laurent 5
Mr Théodoric de Courcelles 5
Mr Hermand de Courcelles 5
Mr de Lorme 5
Mlle de Chomandalle 5
Mr Paul de Gouzque 5
Mr Dominique de Gouzque 5
Mr Alphonse d'Abadie 15
Mlle Gabrielle de Gouay 5
Mlle Marie de Gouay 5
95

Frottements.

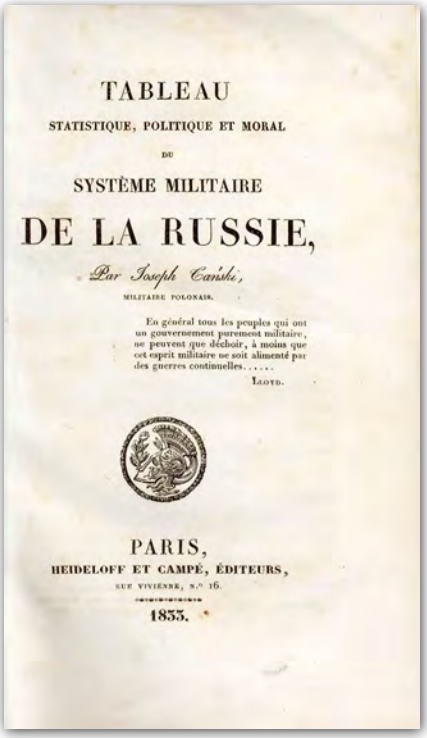
600 €

34 TANSKI (Joseph)
Tableau de la Russie et de son système militaire
Paris : Heideloff et Campé, 1833
In-8° (197 x 133 mm), [1] ff. - viii - 362pp. - [1] ff. de pl. - [2] ff., cartonnage bradel brun moucheté, dos lisse orné, tranches jaunes (travail de l'époque)



UNE ÉTUDE « OBSCURE [ET] EXTRAORDINAIRE, NOTAMMENT PARCE QU'ELLE EST L'ŒUVRE D'UN ANCIEN OFFICIER POLONAIS QUI CONNAISSAIT DE L'INTÉRIEUR LE SYSTÈME MILITAIRE RUSSE DE L'ÉPOQUE »

Édition originale rare, illustrée d'une planche dépliante, de cette analyse de l'armée russe par Joseph Tanski (1805-1888), officier et journaliste polonais qui servit dans la Légion étrangère française et participa à la guerre de Crimée. Au moment de la publication de l'ouvrage, il se trouvait en France en tant que réfugié de l'Insurrection de novembre (Révolution des Cadets), la rébellion armée en Pologne contre l'Empire russe de 1830-1831. Dans son livre, Tanski décrit le système et la hiérarchie des forces militaires tsaristes, leur équipement, leur tactique et le moral des soldats et des officiers. Il conclut à l'urgence d'une Ligue européenne pour stopper l'invasion russe et propose un plan d'opération contre la Russie.



TABLEAU

STATISTIQUE, POLITIQUE ET MORAL

DU

SYSTÈME MILITAIRE

DE LA RUSSIE,

Par Joseph Canski,

MILITAIRE POLONAIS.

En général tous les peuples qui ont un gouvernement purement militaire, ne peuvent que décheoir, à moins que cet esprit militaire ne soit alimenté par des guerres continuelles.....

LLOYD.

PARIS,

HEIDELOFF ET CAMPÉ, ÉDITEURS,

RUE VIVIENNE, N.° 16.

1833.

Son étude est décrite par William C. Fuller, dans *Strategy and Power in Russia 1600-1914*, comme « obscure [et] extraordinaire, notamment parce qu'elle est l'œuvre d'un ancien officier polonais qui connaissait de l'intérieur le système militaire russe de l'époque ».

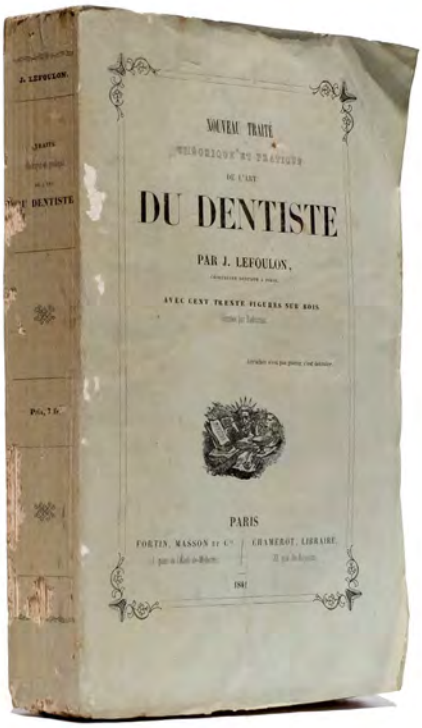
PROVENANCE : « Bibliothèque de Monsieur de Le Comte de Schönborn Buchheim » avec ex-libris gravé armorié au contreplat supérieur, étiquette d'inventaire sur le plat supérieur et emplacement doré en queue de dos. La famille des comtes de Schönborn est une dynastie de la Haute Noblesse du Saint-Empire Romain Germanique, dont plusieurs représentants ont exercé des fonctions religieuses éminentes à l'époque moderne.

Frottements notamment aux coiffes et coins, quelques rares rousseurs.

500 €

35 LEFOULON (Pierre Joachim)
Nouveau traité théorique et pratique de l'art du dentiste
Paris : Fortin, Masson et Cie, 1841
In-8° (225 x 141 mm) [2] ff. - IV pp. - 517 pp., broché tel que paru

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT TRAITÉ ILLUSTRÉ SUR L'ART DENTAIRE BROCHÉ TEL QUE PARU



La devise du Docteur Pierre Joachim Lefoulon, « Arracher n'est pas guérir, c'est détruire » est reproduite sur la couverture de cet important traité. Cette approche de la dentisterie valut au médecin la confiance de ses patients. Ainsi, Mm Tisseron et de Quincy, dans une notice sur M. Lefoulon parue en 1846, affirment : « il n'est pas de ces dentistes vulgaires qui font consister tout leur art dans l'extraction d'une dent ou dans la confection d'une pièce artificielle [...] ».

Cet ouvrage, illustré de 130 bois in-texte gravés par Badoureau, compte parmi les plus complets de l'époque. Une première partie est consacrée à l'anatomie et à l'hygiène de la bouche : Lefoulon s'arrête ainsi, par exemple, à discourir sur la fâcheuse tendance des femmes à s'habiller trop légèrement ou sur les mérites des différentes formules de dentifrice.

Dans une seconde partie, Lefoulon se penche sur les pathologies de la dent et expose ses méthodes thérapeutiques. Cette section de l'ouvrage est particulièrement intéressante dans la mesure où l'auteur se décrit comme l'inventeur, imité par ses collègues, de nombreux traitements. La propriété industrielle lui donna raison : Lefoulon obtint en 1844 le brevet de la pâte « albumineuse éthérée » dont il recommande l'usage pour soigner les maladies des gencives. Cette pâte permettait en outre d'arrêter la progression d'une carie, évitant le recours à l'extraction.

Lefoulon reconnaît cependant que conserver une dent est parfois chose impossible. Aussi la dernière partie est-elle consacrée aux prothèses dentaires. L'auteur se penche sur les avantages et inconvénients des différents types de dents artificielles (les dents d'hippopotame bleuissent avec l'usage), sur la composition des dents minérales et leur degré de cuisson, sur le procédé de prise des empreintes, sur les dentiers, la prothèse palatine, l'entretien des prothèses...

Seules 5 bibliothèques françaises recensent cet ouvrage dans leurs fonds catalogués : Dunkerque, Arts décoratifs (Paris), Bordeaux, Rochefort, Château-Thierry.

Petits manques de papier au dos, rare rousseurs çà et là ; MM. Tisseron et de Quincy. « Notice sur M. Lefoulon (Pierre-Joachim), chirurgien dentiste ». *Archives des hommes du jour*. 1846

350 €

36 MARIE (Anna, pseud.) [BEAUREPAIRE (Anne Albe Cornélie de)]

La vie de la Sainte Vierge, illustrée de dessins dans le style des vieux missels par Th. Fragonard dessinés par MM. Challamel et Mouilleron

Paris : Challamel, 1841

In-4° (305 x 232 mm), [2] ff. - [20] pp. et [21] ff. de pl. dont le titre gravé, maroquin rouge, dos lisse orné, une grande frise dorée sur les plats, fer au centre, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées ([ATELIER DE l'IMPRIMERIE ROYALE])

RARE EXEMPLAIRE SUR CHINE APPLIQUÉ
RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE
PAR L'ATELIER DE L'IMPRIMERIE ROYALE

Cette vie de la vierge est illustrée de 20 planches sur chine appliqué aux lettrines et titres mis en couleur. Elles sont gravées Par Adolphe Mouilleron (1820-1881) d'après Théophile Fragonard (1806-1876), petit fils du célèbre peintre rococo. Tout en illustrant des ouvrages religieux, l'artiste exerça à la manufacture de Sèvres.

Les planches couvrent l'éducation de la vierge, sa présentation au temple, son mariage, ses occupations, l'annonciation, la visitation, la crèche, l'adoration des bergers, la vierge nourrice, la présentation de Jésus au temple, le massacre des innocents, la fuite en Égypte, la recherche de Jésus, les noces de Cana, la crucifixion, la vierge au sépulcre, la Pentecôte, sa mort, l'assomption et son couronnement.

Le texte est signé par Anna Marie, pseudonyme d'Anne Albe Cornélie de Beaurepaire (1789-1862), comtesse de Hautefeuille. Elle complétera plus tard cet ouvrage en publiant, en 1861, *Le Lis d'Israël, méditations et effusions sur la vie de la sainte Vierge.*

La reliure, typique des productions de l'atelier de reliure de l'Imprimerie royale, se retrouve assez fréquemment sur des rapports, ordonnances, comptes rendus et autres comptes issus de ladite imprimerie. C'est la première fois que nous la voyons sur un ouvrage non imprimé par elle.

Quelques accrocs et frottements, gardes roussies, quelques rousseurs.

260 €

37 GUILLEREZ (Achille François) / ANDERSON (E. C, trad.)
A New French Grammar Illustrated by Examples referring to the History of Great Britain and Ireland
Edinburgh (Édimbourg) : Rickard, 1842
In-12° (185 x 115 mm), xii pp. - 251 pp., chagrin rouge, dos à 5 faux-nerfs orné, encadrement d'un triple filet à froid sur les plats avec décor aux fers, dont un fer central au vase de fleurs signé « NICOL », roulette intérieure, tranches dorées, bandes de papier moucheté aux charnières intérieures (reliure de l'époque)

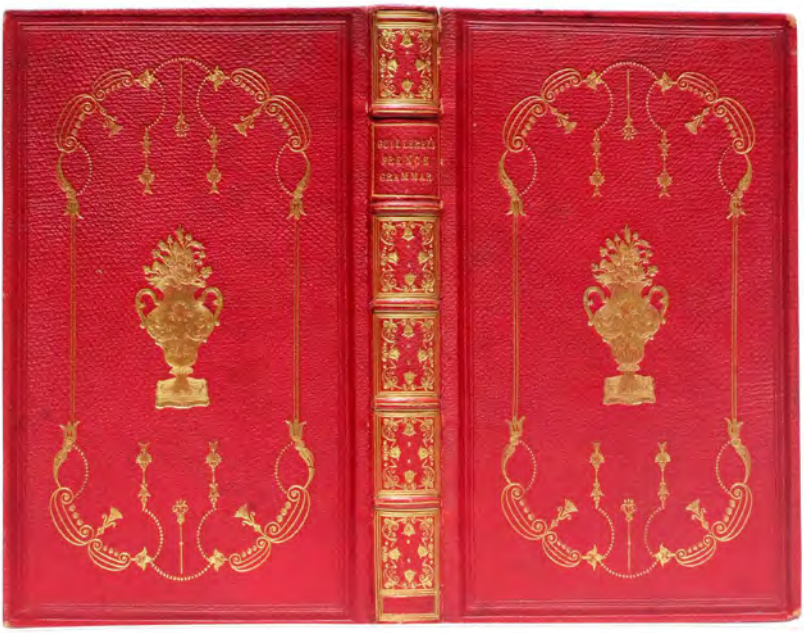
GRAMMAIRE FRANÇAISE EN RELIURE ROMANTIQUE
ISSUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS-PHILIPPE

Traité de grammaire française à l'usage des apprenants anglophones, traduit du français vers l'anglais par E. C. Anderson. Pour rendre la grammaire à la fois divertissante et doublement instructive, l'auteur sélectionne des exemples en rapport avec l'histoire du pays de son public cible, en l'occurrence la Grande-Bretagne et l'Irlande. Ce traité étant à l'origine destiné aux étudiants belges, le travail fourni relève autant de la « localisation » que de la traduction.

PROVENANCE : « BIBLIOTHÈQUE DU ROI / NEUILLY », cachet humide noir sur la page de titre. Vraisemblable exemplaire de présent au roi Louis-Philippe.

Nous n'avons repéré que 6 exemplaires de l'ouvrage dans les fonds catalogués des bibliothèques mondiales (OCLC), tous au Royaume-Uni (Cambridge, Oxford, University of Edinburgh, University of Manchester, British Library, National Library of Scotland).

Légers frottements sur les coins et les mors. Papier légèrement et uniformément bruni.



400 €

38 COLLECTIF (HUGO, DE MUSSET, DE NERVAL, BERLIOZ, ETC.)

Nouvelles parisiennes

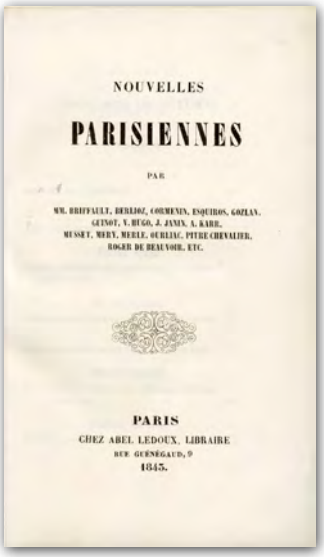
Paris : Abel Ledoux, 1843

In-12° (179 x 125 mm), xix pp. - 409 pp. - [1] f., demi-maroquin prune à coins, dos à cinq nerfs, tête dorée (reliure de l'époque)

LES PERLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX SAUVEGARDÉES

Rare nouvelle édition - avec quelques corrections minimes - de *L'Esprit. Miroir de la Presse périodique,* publié en 1840 par Henry Egmont. Ce dernier expliquait dans la préface de l'ouvrage avoir voulu préserver de l'oubli les perles littéraires des journaux qui n'auraient pas encore été publiées dans des recueils : « Notre but, avant tout, est de procurer l'appui d'une publicité permanente à des œuvres d'élite, trop souvent compromises par l'instabilité de la feuille volante qui leur emprunte pourtant la moitié de sa valeur. » (p. xviii)

Il sélectionne ainsi deux pièces en vers, l'« Idylle » de Musset et, sans indication de source, un poème de Gérard de Nerval publié sous le nom de « Gérard » : il s'agit de « Fantaisie ». Les 34 pièces en prose sont signées par Amédée Achard, Amédée de Bast, Eugène Briffault, De Cormenin, Taxile Delord, Henry Egmont, Alhponse Esquiros, N. Frounier, Arnould Frémy, Léon Gozlan, Eugène Guinot, Jules Janin, Alphonse Karr, Auguste Maquet, J. T. Merle, Méry, Victor de Nouvion, Edouard Ourliac, Pitre-Chevalier, Roger de Beauvoir, le comte Rostopchin et le vicomte de Seilhac. On relève également les lettres de Victor Hugo adressées en 1838 à Louis Boulanger depuis la Suisse et parues dans *Mémorial de Rouen* sans le consentement de l'auteur, et enfin une pièce en prose de Berlioz sur le suicide du ténor Adolphe Nourrit.


NOUVELLES

PARISIENNES

PAR

MM. BRIFFAULT, BERLIOZ, CORMENIN, ESQUIROS, GOZLAN, GUINOT, V. HUGO, J. JANIN, A. KARR, MUSSET, MÉRY, MERLE, OURLIAC, PITRE-CHEVALIER, ROGER DE BEAUVOIR, ETC.

PARIS

CHEZ ABEL LEDOUX, LIBRAIRE

RUE GUÉNÉGAUD, 9

1843.

Provenance : « De la bibliothèque de M. Briffault », ex-libris gravé contrecollé au contreplat supérieur. Ce Briffault ne semblerait pas être Etienne Briffault, le monogramme présentant les lettres T et B.

Deux exemplaires en France (Tolbiac et Institut de France) pour *Nouvelles parisiennes* et aucun à l'étranger. 3 exemplaires en France pour *L'esprit* (Tolbiac, Richelieu, Institut de France).

Lachèvre, Frédéric. *Bibliographie sommaire des keepsakes et autres recueils collectifs de la période romantique : 1823-1848.* Paris : 1929. t.1, 125-127

220 €

39 DIRECTION DES ARCHIVES HISTORIQUES DE PARIS
Biographie générale, inscriptions par catégories. Cinquième partie : hommes de science. Tome 1. Membres des principaux corps savants de diverses nations. (II)
Paris, Aux Archives historiques, [1844-46]
In-4° (283 x 223 mm), chagrin vert d'éditeur avec décor doré style rocaille sur le dos et les plats, doublures et gardes de papier moiré, tranches dorées (couverture conservée)

IMPORTANT RECUEIL DE NOTICES BIOGRAPHIQUES

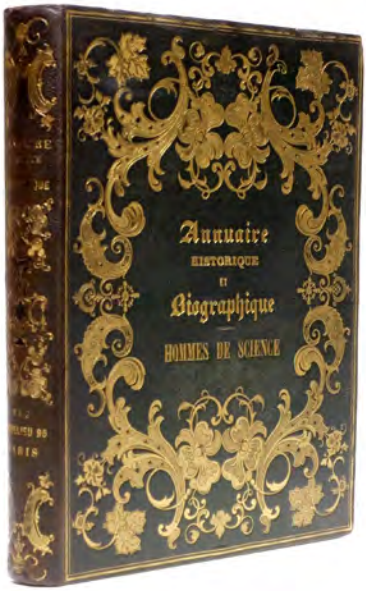
Recueil de notices biographiques publiées par la Direction des Archives historiques de Paris, et extraites de *L'Annuaire historique et biographique des souverains et des personnages distingués.* Pagination séparée pour chaque notice :

2 pp. - 2 pp. - 7 pp. (son excellence Mr D. Boutourlin) - 2 pp. - 3 pp. - 1 p. - 2 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 6 pp. (A. R. Devie, évêque de Belley) - [1] f. bl. - 3 pp. - 8 pp. (Don Joaquin Ezquerra del Bayo) - 2 pp. - 3 pp. - 7 pp. (Le baron de Humboldt) - 4 pp. - 4 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 2 pp. - [1] f. bl. -3 pp. - 4 pp. - 5 pp. - 3 pp. - 8 pp. (Capitaine William Henry Smyth) - 3 pp. - 1 p. - 1 p. - 2 pp. - [3] ff. bl. - 3 pp. - 2 pp. - 4 pp. - 1 p. - 2 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 4 pp. - 4 pp. - 3 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 1 p. - 4 pp. - 1 p. - 2 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 2 pp. - [3] ff. bl. - 2 pp. - 2 pp. - 3 pp. (Franz Liszt) - 8 pp. (Jacques Meyer-Beer) - 2 pp. - 3 pp. - [3] ff. bl. - 2 pp. - 2 pp. - 2 pp. - [1] f. bl. - 4 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 3 pp. - 8 pp. (Mademoiselle Taglioni) - [3] ff. bl. - [2] ff. de titre - 3 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 4 pp. - 3 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 4 pp. - 6 pp. (S. E. le chevalier de Hauer) - 2 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 5 pp. - 3 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 2 pp. (Alfred de Musset) 3 pp. - 2 pp. -2 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 8 pp. (Don François-Xavier de Quinto) - 3 pp. - 3 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 1 p. - 2 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 2 pp. - [2] ff. bl. - 2 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 3 pp. - 2 pp. - 2 pp. - 2 pp. -[2] ff. bl. - 3 pp. - 11 pp. (M. Bonafous) - 4 pp. - 2 pp. - [1] f. bl. -2 pp. -[1] f. bl. - 2 pp. - 5 pp. - 7 pp. (M. Guyon) - 4 pp. - 2 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 1 p. - 2 pp. - 4 pp. - 2 pp. - 20 pp. [de table]

Soit 138 notices. Si la reliure et les pages de titre annoncent des « hommes de science » on trouve plus largement des personnalités religieuses et militaires, représentants des grandes familles, peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, inventeurs, directeurs et professeurs d'école d'art, professeurs des Conservatoires, chefs d'orchestre, organistes, maîtres de chapelle, comédiens, chanteurs, acteurs, hommes de lettres, chimistes, membres des sociétés savantes, bibliothécaires, vétérinaires, pharmaciens, médecins... venus d'Angleterre, de Suède, d'Irlande, d'Allemagne, d'Italie, des Pays-bas, du Portugal, de Grèce, de Belgique, d'Espagne, de Russie...

Importante table en fin de volume intitulée « Première table générale des inscriptions historiques et biographiques des hommes vivants de toutes les nations qui ont paru dans les éditions de 1843, 44, 45 et 46 de l'annuaire biographique universel »

Ors passés au dos légèrement insolé, coins frottés.



700 €

40 HALBERT D'ANGERS (Arthur, éd.)
Chansonnier complet et universel, contenant des Chansons pour naissances baptêmes, mariages, noces, réunions de famille, fêtes, et assemblées d'amis ; chansons patriotiques
Paris : chez tous les libraries (Chez les marchands de nouveautés), 1846
In-12° (149 x 85 mm) de (2) ff. - 212 pp. et [13] ff. de planches, demi-veau havane, dos lisse, tranches à fines mouchetures (reliure de l'époque)

UN CURIEUX CHANSONNIER ILLUSTRÉ DE RÉBUS

Édition originale de ce rare et curieux chansonnier illustré de 13 planches sur papier fort dont un frontispice, un titre gravé, 11 rebus et un feuillet d'explication pour ces-derniers.

Florilège composé d'environ 200 chansons, depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine : chansons chevaleresques, bachiques, de table, à boire, badines, galantes mais aussi, romances, vaudevilles, etc., signées ou anonymes. On retrouve parmi les auteurs : Maitre Adam, Henri IV, François Bussi d'Amboise, le président Hénault, Phillipe II, duc d'Orléans (dit le Régent), le Chev. Lablée, de La Tour, Racine fils, Coulange, Honoré Albert (de Saint-Florent-le-Vieil), feu Jenneval, Roquefort, Belle aîné, Joseph Legrand, Deschamps, Etienne Jourdan, Alexandre Tailland, d'Haguenier, Troisvallets (président de la Société des Lutins), G. Verry, Philipon de La Madeleine, Chozet, M. F. P. A. Leger, Casimir-Ménestrier, Alex. Buffi, Saint-Evrémont, Vadé, Piron, Pontdevel, Halbert d'Angers (éditeur du présent recueil), Panard, Madame de Cassini, Grécourt, le Brun, Charrin, collé, l'abbé Prévost, Madame Favart, Saurin, Madame Deshoulières, Marmontel, Fréron, Gallet, Hamilton, Rigoley de Juvigny, La Bruère, La Fare, La Condamine, de la Loupetière, l'abbé de Lattaignant, Sanadon, Moncrif, Pavillon, Fénelon, Le Sage, de la Poujade, Moreau, Dufresny, La Sablière, l'abbé Fleury, le comte de Bonneval, Masson de Morvilliers, Audinot, Cruset (Invalide), Boufflers, Girard-Raigné, Royou, Dorat, Regnard, de Saint-Laurent, Simon (de Troyes), etc.

On peut citer, parmi ces nombreuses pièces, une « Marseillaise épicurienne » ou encore le « Récit pour un buveur que l'on prie de chanter, et qui n'en a pas l'habitude. Au vin qui est dans son verre ». Une curieuse note biographique est consacrée à Cruset, poète et soldat qui, ayant perdu ses deux mains lors de la bataille de Denain, fit construire pour ses moignons deux étuis de cuir fort dans lesquels il dissimulait « différentes ouvertures propres à recevoir les tiges de différents instruments, tels que rossignols, crochets, poinçons, etc. » Cet outillage lui servait à voler ses camarades de l'Hôtel des Invalides... (pp. 158-159)

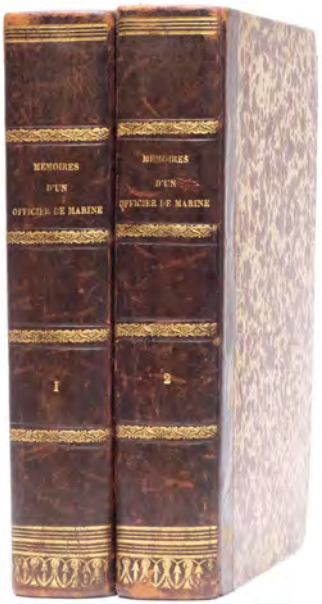
PROVENANCE : « Bibliothèque de M. René Amédée Choppin (de Villy) », ex-libris gravé armorié « d'azur au cerf ailé d'or passant sur un épieu d'or, issant de la pointe de l'écu » à la devise « MONSTRANT REGIBUS ASTRA VIAM ». René Amédée Choppin (1806-1886), Chef de service à la Banque de France, bibliophile. La famille Choppin d'Arnouville s'est distinguée dans la magistrature. Jean Choppin fut anobli en 1554. Son frère René Choppin, seigneur d'Arnouville, célèbre avocat au parlement de Paris, fut aussi anobli en 1578 pour avoir entre autres rédigé plusieurs ouvrages utiles à l'État (Domaine de la Couronne, Police ecclésiastique). Le prénom René s'est transmis régulièrement de génération en génération dans cette lignée. La branche de Villy descend de celle d'Arnouville.

Seules 3 bibliothèques posséderaient l'ouvrage : France (BnF), Allemagne (Berlin, Staatliches Institut für Musikforschung) et USA (Middlebury College Library)

330 €

Voir reproduction en page de titre

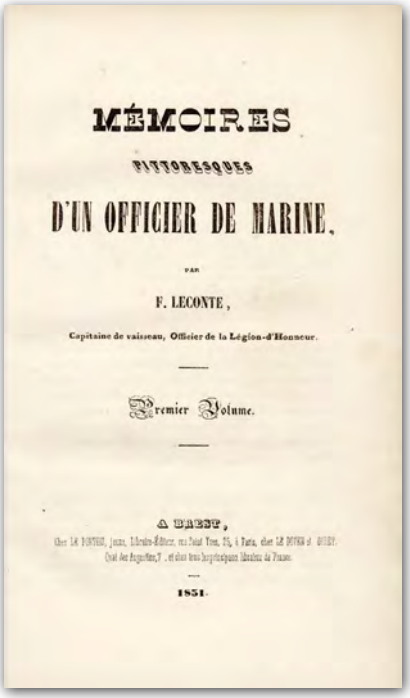
41 LECONTE (François)
Mémoires pittoresques d'un officier de marine.
Brest et Paris : Le Pontois et Le Doyen et Giret, 1851
2 vol. in-8° (214 x 141 mm), [2] ff. - 600 pp. + [2] ff. - 625 pp., demi-veau brun, dos lisse orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque)



PRÉCIEUX RÉCIT DE VOYAGES AUX 4 COINS DU GLOBE ET RARE TÉMOIGNAGE DU QUOTIDIEN DE L'ARISTOCRATIE DANS LE MONDE AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE

Édition originale et unique, rare : l'éditeur ayant fait faillite peu après sa publication, les exemplaires non-vendus furent brûlés.

Plus qu'un récit maritime, l'ouvrage, recueil d'impressions personnelles et mémoires historiques, constitue un riche témoignage sur le début du XIXe siècle : Leconte y évoque ses souvenirs d'enfance en Normandie et sa formation de marin ; il consigne ses réflexions sur l'organisation de la marine sous Napoléon et raconte la joie de ses compagnons au retour de l'Empereur de l'île d'Elbe (Leconte passera d'ailleurs devant un conseil d'enquête au sujet de la prise de Fort la Latte).


MÉMOIRES
PITTORESQUES
D'UN OFFICIER DE MARINE.
PAR
F. LECONTE,
Capitaine de vaisseau, Officier de la Légion-d'Honneur.
Premier Volume.
A BREST,
1851.

Ses missions le mènent à Port-au-Prince, où il produit d'intéressants témoignages sur la vie à Haïti. Il navigue ensuite vers Terre-Neuve et décrit les rapports entre les anglais et les « eskimaus », brossant le portrait de quelques figures du commerce local. Envoyé au Danemark, en Russie, en Italie, en Espagne, en Palestine, en Grèce, en Turquie, à Malte, en Argentine, au Brésil, dans les Marquises, en Nouvelle-Calédonie, en Inde, à Cuba ou encore en Nouvelle-Zélande (où il prendra le poste de commandant de la station navale française à Akaroa), Leconte détaille aussi bien les difficultés rencontrées par l'équipage que les mœurs des populations locales, et se fait le témoin du quotidien des dignitaires qui le reçoivent.

Frottements, petit manque de cuir en queue de mors supérieur au vol. 2.

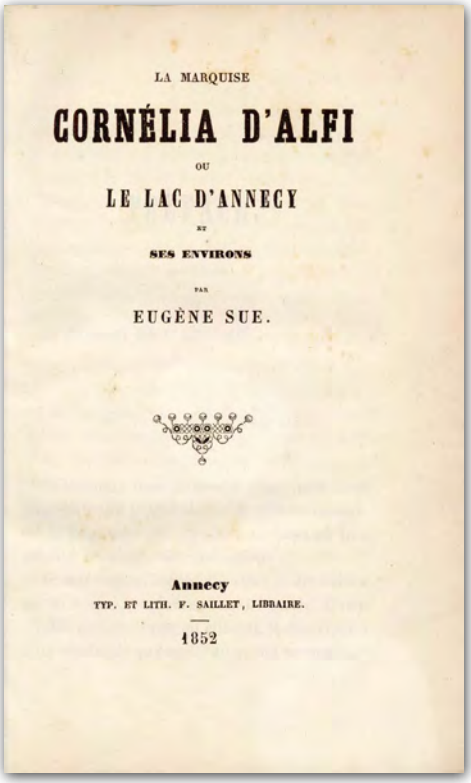
2700 €

42 SUE (Eugène)
La marquise Cornélia d'Alfi ou Le lac d'Annecy et ses environs
Annecy : F. Saillet, 1852
In-8° (176 x 122 mm), xx pp. - 396 pp., demi-chagrin noir, dos à cinq faux nerfs, tranches vertes (reliure de l'époque)

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN DE MOEURS QUI FAIT SURTOUT LA PART BELLE À LA TOPOGRAPHIE DE LA SAVOIE

Édition originale rare de ce mélodrame dans lequel Eugène Sue brosse le portrait d'une femme fatale, la marquise d'Alfi, responsable du suicide de son amant. Robert, le père du jeune homme, cherche à le venger.

L'auteur déclare dans sa préface son intention de promouvoir la beauté des paysages d'Annecy. Aussi les descriptions (d'une grande précision topographique) et les recommandations aux touristes prennent-elles curieusement le pas sur l'intrigue. Sue s'intéresse particulièrement à l'économie agronome de la Savoie, qu'il vante à plusieurs reprises.


LA MARQUISE

CORNÉLIA D'ALFI

OU

LE LAC D'ANNECY

ET

SES ENVIRONS

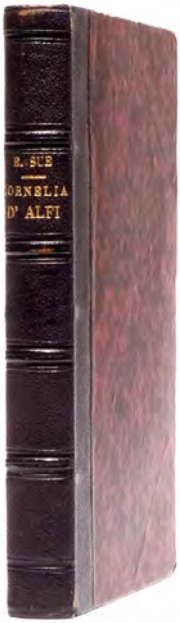
PAR

EUGÈNE SUE.

Annecy

TYP. ET LITH. F. SAILLET, LIBRAIRE.

1852



Marie-Joseph Sue, dit Eugène Sue (1804-1857), se fit connaître dans les années 1830 à travers ses romans maritimes nourris par son expérience de chirurgien de la marine. Son plus grand succès demeure cependant *Les mystères de Paris*, roman-fleuve publié en feuilleton entre 1842 et 1843.
Loué par Balzac, l'écrivain marqua par son romantisme noir où se mêlent le sublime et le grotesque ainsi que par le caractère engagé de son œuvre. En tant que député républicain, il dut s'exiler à la suite du coup d'état de Napoléon III et se réfugia dans les États de Savoie, à Annecy, où il mourut en 1857.

Quelques frottements, légères rousseurs çà et là.

180 €

43 VIGIER (Pierre-Paul)
Documents de la conférence télégraphique internationale de Vienne. Révision de la Convention de Paris.
Vienne : Imprimerie impériale et royale de la Cour et de l'Etat, 1868
In-4° (325 x 238 mm), [5] ff. - 459 pp. – [1] ff., demi-basane rouge chagrinée à coins, dos lisse orné, plats de percaline, tranches peignées multicolores (reliure éditeur de l'époque)

ÉDITION PRIVÉE, L'EXEMPLAIRE PERSONNEL DU SECRÉTAIRE FRANÇAIS À LA 2E CONVENTION INTERNATIONALE TÉLÉGRAPHIQUE

Édition unique, privée, réservée vraisemblablement aux participants à la conférence. L'exemplaire personnel du secrétaire français, Pierre-Paul Vigier, accompagné de 4 documents le concernant, notamment un passeport pour la conférence et une lettre de nomination avec son diplôme de réception au grade de chevalier à l'ordre de la Légion d'honneur, octroyé justement pour sa participation à l'événement.

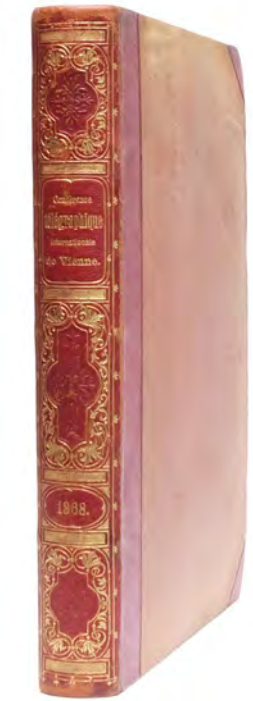
L'ouvrage traite de la révision de la 1e convention internationale de Paris. Suit le règlement de service international complétant cette 1e convention. Il présente ensuite les procès-verbaux de l'ensemble des 21 séances (dont celle d'ouverture) de la conférence de Vienne, qui se déroulèrent du 12 juin au 21 juillet 1868.

L'importance de la première Convention télégraphique internationale, initiée à la demande de Napoléon III, ne saurait être sous-estimée : pour la première fois, les règlements, les tarifs et les techniques étaient harmonisés dans toute l'Europe, jusqu'à ses frontières avec l'Afrique et l'Asie. Des effets se firent également sentir sur les relations internationales. Juste avant 1865, certains des 20 États signataires avaient été en guerre : le second conflit entre le Schleswig-Holstein et le Danemark, auquel la Prusse et l'Autriche avaient également participé, avait pris fin l'année précédente. Néanmoins, le traité télégraphique fut signé par tous.

Trois ans plus tard, en 1868, la deuxième Conférence télégraphique internationale, organisée à Vienne, fut axée sur des questions techniques et administratives plutôt que sur la diplomatie. Point important, la conférence dota l'Union télégraphique internationale d'un bureau à Berne, ce qui permit à l'organisation de répondre aux besoins croissants de ses membres en matière d'échange d'informations.

Pierre-Paul Vigier (1829-1872) fit carrière dans la télégraphie, alors en plein développement. Secrétaire de la Conférence télégraphique internationale de Vienne en 1868, il participe à la rédaction des rapports consignés dans cet ouvrage. Sa mort subite à l'âge de 42 ans mit fin à une carrière prometteuse.

Détail des pièces jointes au volume :



- Passeport du ministre des affaires étrangères daté du 5 juin 1868 autorisant M. Vigier à se rendre en Prusse, en Autriche et aux Pays-Bas, avec prière aux officiers civils et militaires de lui donner ci-besoin une protection. Impression sur parchemin avec encadrement gravé.

- Acte de l'ordre impérial de la légion d'honneur, daté du 15 Août 1868, faisant état de la nomination de M. Vigier « inspecteur des lignes téléphériques, secrétaire de la conférence internationale de Vienne » au grade de chevalier. Signé du grand chancelier, du secrétaire général et du chef de la division administrative. Le cahier est composé de deux feuillets de quatre pages chacun. Il s'agit de deux extraits d'une lettre du ministre des affaires étrangères en date du 3 Août 1868.

- Diplôme de l'ordre impérial de la légion d'honneur faisant de M. Vigier un de ses chevaliers. Impression sur parchemin signé à la date du 15 Août 1868.

- « Passe-port à l'étranger valable pour un an ». Impression sur parchemin, encadrement gravé. Fait à Saint Malo le 3 février 1871 autorisant M. Vigier, natif de Périgueux et demeurant à Angers de se rendre à Londres. Signé par le sous-préfet Henri Merlin, ce passeport imprimé comporte de nombreuses corrections témoignant du changement de régime faisant suite à la chute de Napoléon III. « Empire français » est ainsi remplacé par « République française » et « au nom de l'empereur » et remplacé par « au nom du peuple français ». Le document nous donne des informations détaillées sur le physique de M. Vigier.

« Les années 1850-1914 sont le moment d'une première vague de mondialisation, caractérisée par une mutation d'ensemble de l'économie internationale tendant à l'unification des marchés des biens, des services, du travail et du capital. Cette mondialisation profite de la révolution communicationnelle associée à l'essor des réseaux télégraphiques. Les câbles du télégraphe traversent les continents et les océans, et raccourcissent drastiquement le temps de transit de l'information. Ces réseaux planétaires sont à la fois des instruments de marché et des outils au service des gouvernements et des États. Le télégraphe contribue à une intégration accrue du système économique mondial autour d'un petit nombre de places commerciales et financières, dont il renforce l'interdépendance et transforme souvent radicalement les modes de fonctionnement. Les gouvernements l'utilisent pour administrer efficacement les territoires coloniaux et les relier aux centres de décision. Son développement suscite aussi des transformations culturelles majeures, comme la naissance d'une sphère médiatique structurée autour des agences de presse et du « fil » de l'actualité internationale. »

Un seul exemplaire en France (MAE), deux en Suède, un en Allemagne.

Frottements notamment aux mors et aux coins, petits manques à la première garde couleurs, mouillure en partie haute décroissante sur les 30 premières pages, rares rousseurs ; Locher, Fabien. « Les météores de la modernité : la dépression, le télégraphe et la prévision savante du temps (1850-1914) », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 56-4, no. 4, 2009, pp. 77-103.

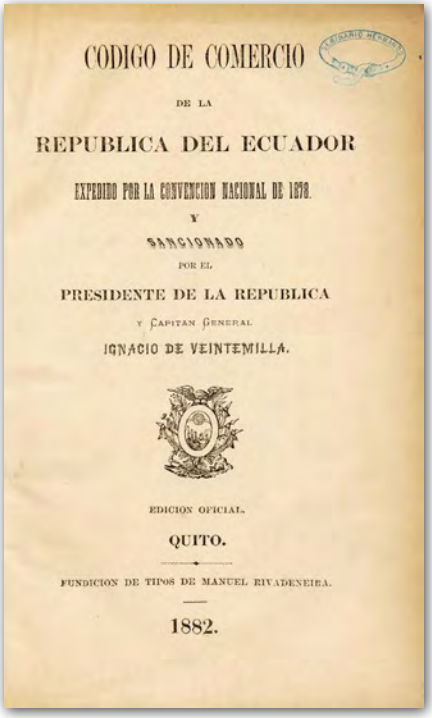
1300 €

44 CONVENTION NATIONALE

Codigo de comercio de la Republica del Ecuador expedido por la convencion nacional de 1878 y sancionado por el presidente de la republica y capitan general Ignacio de Veintemilla

Quito : Fundicion de tipos de Manuel Rivadeneira, 1882

In-8° (250 x 165 mm), [1] f. - 198 pp. - IV pp. - II pp., basane racinée (pasta española), dos lisse teinté, tranches bleues (reliure hispanique de l'époque)


CODIGO DE COMERCIO

DE LA

REPUBLICA DEL ECUADOR

EXPEDIDO POR LA CONVENCION NACIONAL DE 1878.

Y

SANCIONADO

POR EL

PRESIDENTE DE LA REPUBLICA

Y CAPITAN GENERAL

IGNACIO DE VEINTEMILLA.

EDICION OFICIAL.

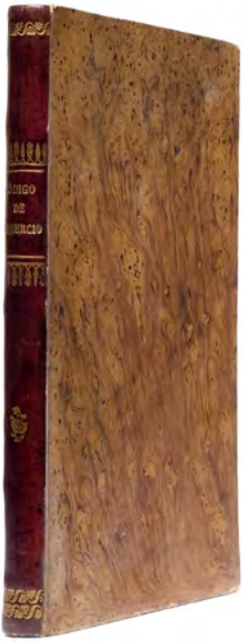
QUITO.

FUNDICION DE TIPOS DE MANUEL RIVADENEIRA.

1882.

RARE PREMIER CODE DE COMMERCE EN ÉQUATEUR
DANS UN BELLE RELIURE HISPANIQUE AU DOS TEINTÉ

Premier code de commerce de la République d'Équateur, émis par une convention nationale réunie à Ambato en 1878 ; couvrant les commerçants, les contrats, le commerce maritime et les tribunaux de commerce, il s'inspire du code de commerce espagnol tout en puisant des éléments dans le droit français. Bien qu'il fût adopté dès 1878, Ignacio Veintemilla ne le promulgua que 4 ans plus tard, le 1er mars 1882.



Ignacio Veintemilla, ayant dirigé le coup d'état de républicain de 1876, fut élu premier président de la République d'Équateur. En 1878, il mit en place une Assemblée Nationale : celle-ci avait pour mission la rédaction d'une nouvelle constitution d'inspiration libérale, et ainsi de légitimer et consolider son pouvoir.

PROVENANCE : « SEMINARIO HERMANOS GUAYAQUIL », tampon à sec au verso de la première garde et tampon humide bleu au titre. Séminaire de Guyaquil, surnommée la « Perle du Pacifique », deuxième ville de la République d'Équateur, après Quito, la capitale.

L'OCLC recenserait 3 exemplaires (Harvard, Madrid et Berlin). Aucun exemplaire au CCFr.

Un coin frotté, papier légèrement et uniformément bruni, petites déchirures sans atteinte au texte aux feuillets de table.

45 REBOUL (Eugène) / AUDIER (Émile)

Souvenir de mon ascension à la Tour Eiffel [le 18 août 1889]

Paris : L. Warnier, 1889

In-18° (132 x 100 mm), 96 pp., broché, couverture illustrée et tampon de la date sur le plat supérieur

BROCHURE-SOUVENIR VENDUE AUX PREMIERS VISITEURS DE LA TOUR EIFFEL

Bel exemplaire de cette brochure-souvenir proposée aux curieux venus visiter la Tour Eiffel lors de l'exposition universelle de 1889, occasion à laquelle le célèbre monument fut inauguré. La « tour de 300 mètres », nom sous lequel elle était alors connue, accueillit 2 millions de visiteurs entre le 15 mai et le 31 octobre 1889 ; conçue comme une attraction touristique, elle hébergeait restaurants et boutiques de souvenirs où cette petite brochure atteignit rapidement le statut de « bestseller » (Sperling).

La brochure s'ouvre sur le récit de la visite d'une famille à la « Tour de 300 mètres » ; ce texte avait été composé 1 an plus tôt, en août 1888, alors que seuls les deux premiers étages avaient été érigés : c'est donc sur l'imagination de l'auteur, Eugène Reboul, que se fondent les descriptions des vues qui s'offrent au sommet de la tour :

« On nous montre les villes environnantes, que l'on distingue parfaitement : voici Rambouillet, Etampes, Mantes, Chantilly, Meaux, Melun, Fontainebleau, etc. Avec une longue vue, nous lisons une enseigne à Pontoise... Que c'est beau ! Quel magnifique spectacle ! Quel air pur, et vif ! Comme on respire à pleins poumons ! On ne sent plus les odeurs de Paris ! » (p. 13)

Suit une série de notes sur la Tour, elles aussi rédigées par Reboul en août 1888, où sont décrites sa structure et ses raisons d'être : cette dernière section fait amèrement allusion à la « Protestation des artistes contre la tour de M. Eiffel », que signèrent Zola, Maupassant, ou encore Lecomte de Lisle : « Quelques Liliputiens - clairsemés, - ont contesté l'utilité de ce Gulliver des monuments » (p. 35)

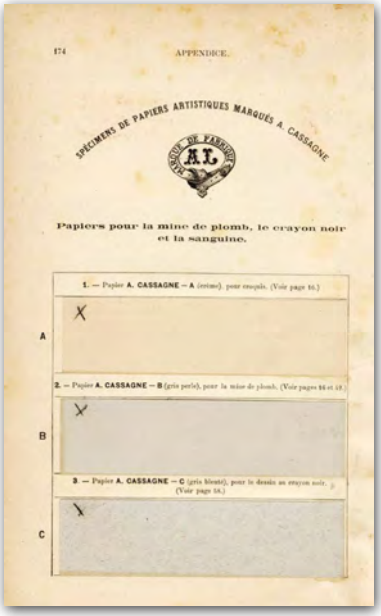
L'ouvrage comprend également une note d'Émile Augier sur Eugène Labiche, des informations sur les heures d'ouvertures des Musées parisiens, les prix d'entrée à l'exposition avec quelques « indications utiles » et de nombreuses vignettes et tampons publicitaires.

CCFr : BnF (Tolbiac), Chambéry, Carpentras ; OCLC : 6 bibliothèques à l'étranger : Royaume-Uni, Hongrie, Canada, États-Unis (Harvard et University of Southern Maine)

Déchirure au dos en tête, petit manque au dos en queue, petite tache noire sur le plat supérieur, pâle mouillure sur le plat inférieur ; Sperling, Lynda Joy. Famous Works of Art in Popular Culture. 2003. p. 117.

300 €

46 CASSAGNE (Armand)
Guide pratique pour les différents genres de dessin
Paris : A. Fouraut, 1892
In-8° (249 x 168 mm), 182 pp., demi-basane verte, dos lisse orné (reliure de l'époque)


174 APPENDICE.

SPÉCIMENS DE PAPIERS ARTISTIQUES MARQUÉS A. CASSAGNE

MANUFACTURE DE PAPIERS A. CASSAGNE

Papiers pour la mine de plomb, le crayon noir et la sanguine.

1. — Papier A. CASSAGNE — A (crème), pour crayon. (Voir page 16.)

A

2. — Papier A. CASSAGNE — B (gris perle), pour la mine de plomb. (Voir pages 16 et 18.)

B

3. — Papier A. CASSAGNE — C (gris bleuté), pour le dessin au crayon noir. (Voir page 18.)

C

UN COURS DE DESSIN CENTRÉ SUR LE MATÉRIEL DU DESSINATEUR

Publié pour la première fois en 1873, un an avant la première exposition impressionniste, ce cours d'art plastique, ici dans sa 3ème édition considérablement augmentée, recouvre les principales techniques de dessin : mine de plomb, crayon noir, sanguine, fusain et plume (ainsi que la mise en couleur à la sépia ou l'aquarelle). Il est illustré de 152 fac-similés in-texte destinés à être reproduits.

Une brève introduction détaille les étapes de l'analyse et de la copie d'image ; cela n'empêche pas l'auteur de défendre la pratique du dessin « en plein air », qui gagna en popularité à la fin du XIXe siècle : il compte d'ailleurs le parasol parmi les outils indispensables de l'artiste. Les genres de dessins sont passés en revue et Cassagne renseigne l'apprenti sur le choix du matériel et les applications et défauts des différentes techniques. La dernière section de l'ouvrage présente 26 spécimens de papier à dessin (papier quadrillés, papier de couleur, papier pour la sépia et l'aquarelle) de la marque de l'auteur, fondée dans les années 1870.

Les nombreux manuels de dessin publiés par Armand Cassagne furent appréciés par les plus grands : dans une lettre adressée à son frère, Van Gogh déclarait avoir appris la perspective grâce au *Guide de l'ABC du dessin* :

28 LA MINE DE PLOMB.

papier, les deux objets pouvant être retenus l'un sur l'autre par de petites sangles, pour être facilement transportés, est aussi un siège commode et excellent.

Fig. 25.

La canne-chevalet.

L'essentiel, dans la création de tout objet ou instrument ayant pour but de faciliter à l'artiste l'accomplissement et la réussite de son travail, est le côté pratique, cet objet devant réunir dans sa partie matérielle simplicité, légèreté, en même temps que commodité dans

Fig. 26.

ses applications. La *canne-chevalet*, d'invention récente, nous paraît répondre à toutes ces exigences. Elle est élégante, légère et solide. Comme la canne ordinaire, elle aide la marche de l'artiste et, lorsque celui-ci arrivé au point où il doit s'installer pour dessiner, elle

« Ce qui m'a fait cesser de douter, c'est la lecture d'un ouvrage complet sur la perspective : Cassagne, *Guide de l'Abc du dessin*, et huit jours après, je dessinais un intérieur de cuisine, avec poêle, chaise, table et fenêtre… »

Peintre de l'école de Barbizon, Armand Cassagne (1823-1907) peignit de nombreux paysages dominés par le feuillage dans la forêt de Fontainebleau. En 1857, Eugène Viollet-le-Duc, dont il illustra plusieurs ouvrages, le prit comme élève.

PROVENANCE : « Henry Got » mention manuscrite sur la première garde et sur la page de titre, avec en note au crayon et à l'encre des citations d'artistes

Dos insolé, taches sombres sur le cuir, frottements sur les plats, coins et coupes frottés. Déchirure sans manque (5 cm) à la p. 65, déchirures en marge interne restaurées anciennement (à la reliure) avec papier collant aux pp. 72, 124 et 142, manque un échantillon de papier diviseur à la p. 178.

180 €

47 BARDOT (P.)
Dessin

S. l. n. d. (vers 1900)
Cahier in-f° (310 x 240 mm), [8] ff. - [1] f. volant sur calque, titre calligraphié et nom de l'élève sur la couverture

CHARMANT CAHIER DE COMPOSITION DÉCORATIVE DE STYLE ART NOUVEAU

Cahier de composition décorative soigneusement tenu par une jeune élève. Centré sur les éléments floraux, le cours s'appuie sur une étude d'après nature de la plante (iris, prunier, rose, orchidée, houx, lierre, gui, lys callas, narcisse...), réalisée au crayon. Analysée géométriquement et simplifiée, la plante est ensuite transformée en un motif ornemental. L'élève produit ainsi des projets, mis en couleurs à la gouache, pour un ornement pour cache-pot, pour un plateau, pour un menu de saison et plusieurs frises décoratives, le tout dans un style aux formes organiques qui porte l'influence de l'Art nouveau. 5 des 15 travaux sont notés : Mlle Bardot obtint ainsi la note de 18/20 pour son menu orné de houx, 16/20 pour une nature morte avec livres et vase de narcisses, 8/10 pour un motif de rosace inspiré par le gui, 6,5/10 pour une frise de plantes grasses en pot, et 14/20 pour une frise de fleurs et feuilles.

Héritière du dessin linéaire, discipline intégrée au milieu du XIXe siècle à l'instruction primaire des jeunes filles, la « composition décorative » vise à développer le goût des « futures maîtresses de maison ». Dans le rapport du Premier congrès international de l'enseignement du dessin, tenu à l'Exposition universelle de 1900, M. J.-J. Pillet explicite les objectifs de la discipline en ces termes : « On pense que si simple que soit son logis, si modeste que soient ses vêtements ou ceux de sa famille, c'est à [la maîtresse de maison] qu'incombera le devoir de donner à toutes ces choses de la vie usuelle un certain caractère de beauté qui, en les faisant aimer et respecter par ceux qui l'entoureront et qui, par cela même, en jouiront, contribuera puissamment à resserrer les liens familiaux. Introduire, si peu que ce soit, l'*art du foyer*, c'est faire en premier chef acte de *moralisation sociale*. » (pp. 144-145)

Cette approche centrée sur l'instruction des jeunes filles n'empêche pas les rapporteurs de recommander l'extension de l'enseignement de la composition décorative aux écoles de garçons.

Un feuillet volant sur calque avec motif de lys callas.

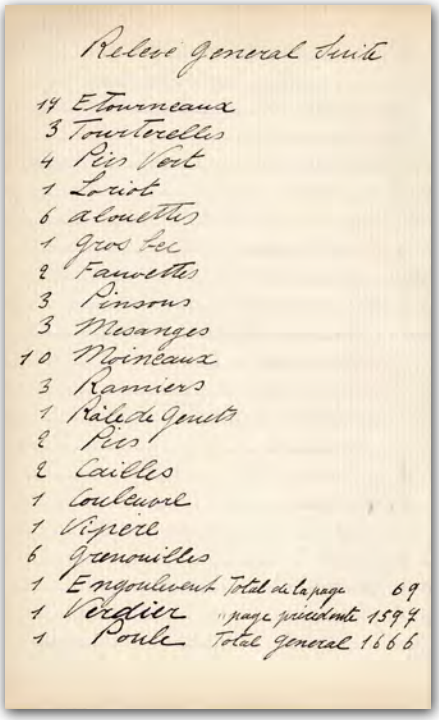
Couverture passée, rousseurs.

48 KERGORLAY (Bertand de)
Carnet de chasse et de pêche

S. l., 1901-26

In-8° (223 x 133 mm) [24] ff. - [89] ff. bl. - [2] ff. - [26] ff. bl. soit 26 feuillets manuscrits aux encres noire et bleue, basane lie de vin, dos lisse muet, encadrement d'un filet sur les plats, tranches peignées (carnet de luxe de l'époque portant l'étiquette la maison FORTIN & Cie, 59, R. des Petits Champs)

RARE TÉMOIN D'UNE PRATIQUE PERSONNELLE DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE SUR 25 ANS


Relevé general suite

14 Etourneaux
3 Tourterelles
4 Pic Vert
1 Loriot
6 alouettes
1 gros bec
2 Fauvettes
3 Pinsons
3 Mesanges
10 Moineaux
3 Ramiers
1 Paire de Geais
2 Pies
2 Cailles
1 Couleuvre
1 Vipere
6 Grenouilles
1 Engoulevent Total de la page 69
1 Verdier " page precedente 1597
1 Poule Total general 1666

Rare carnet de chasse dans lequel Bertrand de Kergorlay recense le résultat de ses parties menées autour de Paris, en Bretagne et en Normandie (Fosseuse, St. Gervais, Amilly, Le Plessis Belleville, Livry sur Vesle, Perros Guirrec, Noirmoutiers, Fontaine l'Abbé, etc.) entre 1901 et 1926 soit entre ses 13 et 38 ans.

L'auteur commence à 13 ans plutôt modestement : en 1901, il ramène 10 petits oiseaux (fauvettes, pinsons, mésanges, moineaux) de ses parties de chasse à Chartrettes. En 1903, il semble s'intéresser davantage à la pêche à la truite et ramène 91 poissons de St Gervais. Grandissant, sa pratique de la chasse prend de l'ampleur : alors que ses parties étaient, en 1901, concentrées sur le mois de septembre, en 1913 elles s'étendent sur les mois d'avril à décembre. On constate une variété croissante à la fois dans le choix de ses terrains de chasse et dans celui du gibier : lapins, lièvres, faisans, bécasses, écureuils, rats, serpents, grenouilles... Son activité culmine en 1912 avec 415 prises (contre 350 en 1911 et 385 en 1913). Dans un relevé général, il estime avoir pris 1813 animaux entre 1901 et 1913. La pêche à la truite et au maquereau, documentée dans une partie séparée du cahier entre 1911 et 1920, semble être reléguée au second plan.

Des années 1914 à 1918, Bertrand de Kergorlay, en campagne et prisonnier de guerre, ne remplit pas son carnet. Il reprend sa pratique en 1919 et la documente jusqu'en 1926 avec une moyenne d'une cinquantaine de pièces par an.

On trouve un Bertrand, comte de Kergorlay, né en 1888, qui pourrait être le sous-lieutenant de cavalerie de remonte F. M. B. de Kergorlay, promu sous-lieutenant le 27 mai 1915. La famille de Kergorlay est une famille subsistante de la noblesse française, d'extraction féodale, originaire de Bretagne. Elle remonte sa filiation prouvée à Jean, seigneur de Kergorlay, marié en 1380. Les seigneurs de Kergorlay possédaient leur château à Motreff, dans le Poher et dans l'actuel département du Finistère. Cette famille a possédé les seigneuries de Chouffe, du Cludon, du Cosquer, de Coatnouel, de Kersalaun, de Tromeneuc, de Trouzilit, de Trogoff...

Manques aux coiffes, coins frottés.

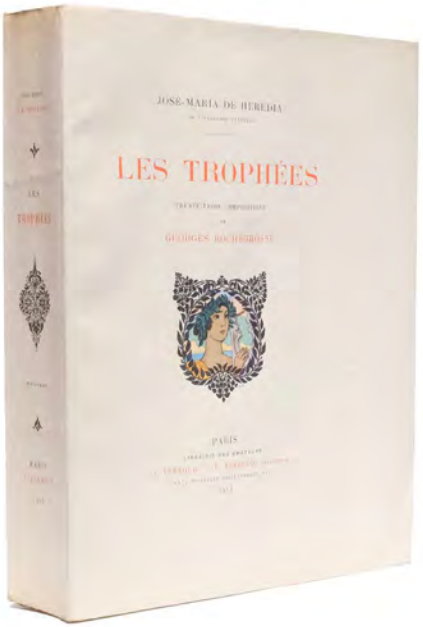
220 €

49 HEREDIA (José-Maria de)
Les trophées. Trente-trois compositions de Georges ROCHEGROSSE gravées à l'eau-forte par E. Decisy
Paris : Ferroud, 1914
In-4° (311 x 250 mm), [8] - 240 pp. - |1] f. v. bl., broché, couverture imprimée illustrée en couleurs, rhodoïd et étui éditeur

UN DES 12 EXEMPLAIRES
SUR GRAND PAPIER WHATMAN

Édition en partie originale contenant quatre sonnets inédits tirée à 512 exemplaires. Un des douze exemplaires (n° III) sur « grand papier Whatman trois états ».

Complet des 33 compositions du peintre orientaliste Georges Rochegrosse gravées à l'eau-forte par Eugène Decisy, ici en 3 états : eau-forte pure, avec remarque et avant la lettre (1 frontispice, 1 vignette de titre, 7 en-têtes de chapitres et 24 hors-texte). Les ornements (7 encadrements différents, vignettes et culs-de-lampe) sont quant à eux gravés sur bois par Charles Barbant.



Recueil emblématique de l'école parnassienne, l'ouvrage rassemble des sonnets inspirés d'épisodes historiques, déjà parus dans diverses revues littéraires. Le succès est considérable et immédiat, la première édition est épuisée en quelques heures.

Les illustrations très achevées de Rochegrosse accompagnent merveilleusement cette œuvre.

Étui frotté.

600 €

50 NEGRELLI Alberto
[Movimento & segnalazione]
S. l., 1915
Cahier in-12° oblong (150 x 200 mm), [22] ff. - [76] ff. bl. - [7] ff. - [12] ff., demi-toile

MANUSCRIT ILLUSTRÉ SUR LA SIGNALISATION FERROVIAIRE

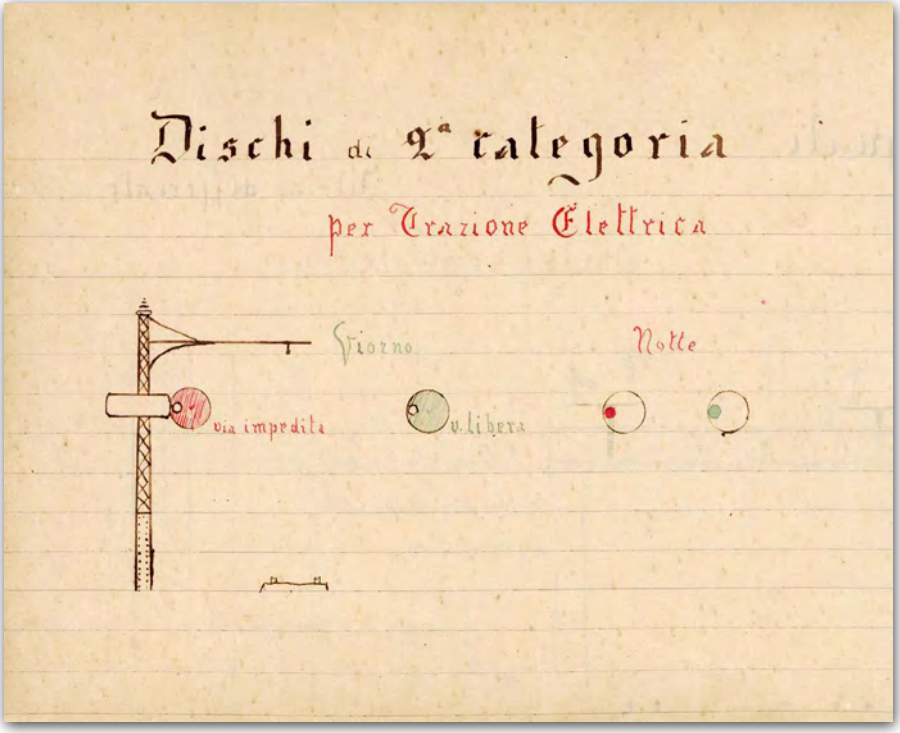
Manuscrit richement illustré, en italien, portant sur la signalisation ferroviaire. La date de 1915 et le titre *Movimento & Segnalazione* ont été recouverts a posteriori par une illustration contrecollée sur le feuillet de titre.

L'auteur détaille la signification de différents types de signaux pour certains tombés en désuétude, des disques inspirés du système français aux sémaphores d'origine britannique en passant par les pétards de voie (la signalisation lumineuse ne fut adoptée qu'autour de 1925). Les sections du manuscrit couvrent les signaux pour les manœuvres, les signaux de départ, les signaux des ingénieurs, les signaux figurant sur les trains, les signaux de gare, la signalisation des ponts...

Au verso du cahier, on trouve [12] ff. de notes sur la grammaire anglaise.

Quelques notes (listes de courses, brouillons de lettres) sont éparpillées dans l'ouvrage.

Dos manquant, frottements notamment aux coins, rousseurs légères.



300 €

51 [ROLLAND-PILAIN]
Automobiles Rolland & Em. Pilain
Loche : Bertault, s. d. (vers 1919)
In-f° oblong (244 x 319 mm), 20 pp. - [2] ff., ligature de ruban de soie crème, couverture à décor gaufré avec titre et logo doré

ÉLÉGANT CATALOGUE PROMOTIONNEL DU CONSTRUCTEUR TOURANGEAU ROLLAND-PILAIN

Ce catalogue, illustré notamment de 9 grandes chromolithographies, s'ouvre après le titre sur l'une d'entre elles à pleine page intitulée : « La Rolland-Pilain en Touraine : Le joyau sort de son écrin » signée par l'illustrateur et affichiste Jean-Raoul Chaurand-Naurac, élève de Gustave Moreau.

Suit un texte de Jacques de Gachons, « Dans les allées du jardin de la France », illustré par N. Loyot, où se mêlent de manière amusante éloge de la Rolland-Pilain et guide de la région tourangelle : « Elle nous reçoit et s'élance. Comme elle file ! On dirait un cheval de sang sur la piste de son écurie... C'est un peu cela : notre « Rolland-Pilain » est heureuse de nous ramener vers son pays natal, car elle aime sa Touraine, comme sa Touraine est fière d'elle. Et ce ne fut pas le moindre attrait de cette rapide promenade dans le mystérieux passé que de la faire sur une voiture qui représente si bien le net, le rapide, l'impérieux présent. » (p.8)

Viennent ensuite les fiches techniques de trois modèles proposés par le constructeur, illustrées de 6 belles chromolithographies à pleine page (« Torpédo 2 baquets et Spider », « Petite Conduite Int^re^ », « Phaéton Landaulet démontable », « Coupé grand luxe », « Torpédo Sport », « Conduite Int^re^ 4 places »). Dont un modèle annulé, la 14 HP 6 cylindres - Type M6. La mention « annulé », manuscrite à l'encre rouge dans les marges, ne paraît pas sur l'autre exemplaire du catalogue que nous avons pu consulter.

Le catalogue se conclut par une page de conditions générales suivit de deux chromolithographies à plein page intitulée : « La Rolland-Pilain en Alsace : l'arrivée à l'Hotellerie » et « La Rolland-Pilain à Paris : Les salons de l'avenue Montaigne » dues à nouveau à Jean-Raoul Chaurand-Naurac.

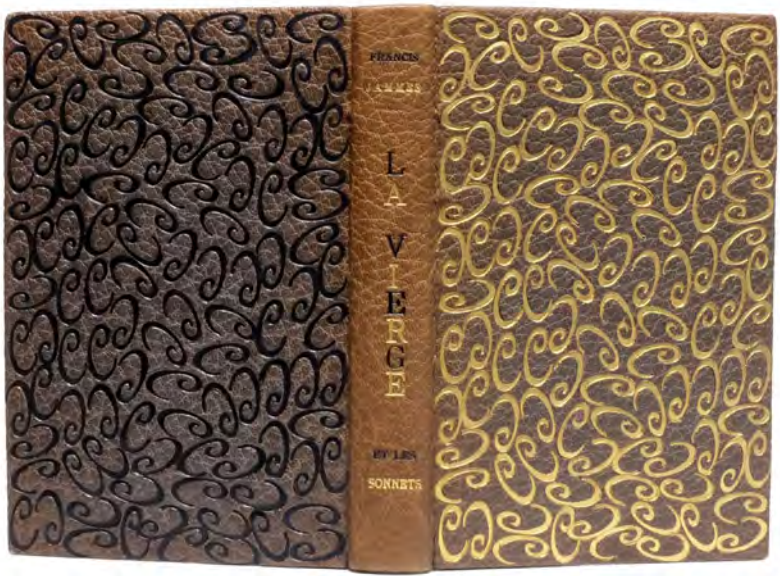
Née de l'association de François Rolland, riche propriétaire passionné d'automobiles, et Émile Pilain, jeune technicien de 25 ans, l'entreprise Rolland-Pilain est fondée à Tours en 1906. Elle s'installe place Rabelais en 1911, riche du soutien de 142 souscripteurs et d'un capital de 1 150 000 francs. L'entreprise contribue à l'effort de guerre puis reprend ses activités malgré des effectifs considérablement réduits. La marque rencontre néanmoins un certain succès au début des années 1920, notamment grâce au lancement de son modèle C23 au salon de l'Automobile : en 1923, un magasin d'exposition et de vente ouvre sur les Champs-Élysées. Mais en 1926, le conseil d'administration prend le pouvoir, et Émile Pilain et François Roland sont évincés - la firme fait faillite en 1932. Des véhicules construits par Rolland-Pilain participèrent à des raids en Afrique et en Asie et aux 24 heures du Mans, et établirent des records de vitesse à Monthléry en plus de remporter de nombreux prix d'élégance. D'après l'Association des Amis de Rolland-Pilain, la production totale du constructeur est estimée à 10000 véhicules entre 1906 et 1932 - ce jour, 110 Rolland-Pilain existeraient à travers le monde, et plus de la moitié roulerait encore.

Quelques taches brunes sur la couverture.

500 €

52 JAMMES (Francis)
La vierge et les sonnets
Paris : Mercure de France, 1919
In-12° (190 x 129 mm), 197 pp. - [2] ff., maroquin vert du Cap, dos lisse titré à l'or et en noir, plats entièrement ornés d'un semis enchevêtrés d'un fer spécial, doré sur le plat supérieur et en noir sur le plat inférieur, charnières cuir, contreplats et gardes de peau velours ocre, couverture conservée (reliure postérieure signée JACQUES WECKESSER 1959)

UNE RARE RELIURE À DÉCOR DU BELGE JACQUES « JACK » WECKESSER



Édition originale, l'un des 209 exemplaires sur Hollande après 40 sur Japon, de ce recueil de poèmes de Francis Jammes (1868-1938). En 1905, Jammes se convertit au catholicisme, marquant un tournant dans son écriture qui s'imprégna de religion. Si certains critiques l'accusèrent d'avoir alors perdu en simplicité et en allégresse, *La Vierge et les sonnets*, où le sentiment religieux se mêle au souvenir de jeunesse et à la vision de la nature, tend à prouver le contraire.
Malgré une réputation de solitaire, Jammes entretint correspondances et amitiés avec certains des plus grands écrivains de son temps, comme André Gide, Paul Claudel ou Albert Samain.

Rare reliure établie par Jacques « Jack » Weckesser, petit-fils du relieur homonyme, né en Suisse en 1860, arrivé à Bruxelles en 1880 et entré chez Schavye comme doreur, qui de 1883 à 1909 devint l'associé de Charles de Samblanx à Bruxelles. Jack était le pseudonyme avec lequel il signait ses reliures durant ses études à La Cambre. Après son père et son oncle, Charles et Émile, Jacques fut la 3e et dernière génération de relieur de la famille.

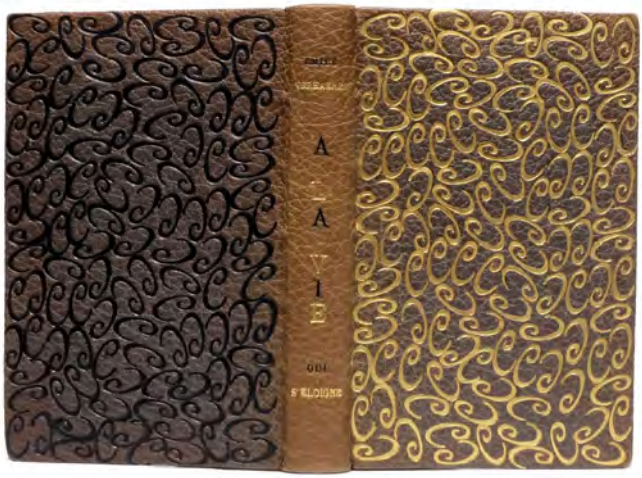
Provenance : Jean Cousin, avec son ex-libris, vignette illustrée par Anton Pieck contrecollée à la deuxième garde blanche. Non-identifié.

Dos passé.

600 €

53 VERHAEREN (Émile)
A la vie qui s'éloigne
Paris : Mercure de France, 1924
In-12° (199 x 134 mm), 197 pp. - [2] ff., maroquin vert du Cap, dos lisse titré à l'or et en noir, plats entièrement ornés d'un semis enchevêtrés d'un fer spécial, doré sur le plat supérieur et en noir sur le plat inférieur, charnières cuir, contreplats et gardes de peau velours ocre, couverture conservée (reliure postérieure signée JACQUES WECKESSER 1959)

UNE RARE RELIURE À DÉCOR DU BELGE JACQUES « JACK » WECKESSER



Édition originale, l'un des 389 exemplaires sur vergé d'arches numérotés à la presse avant 1075 sur vergé Lafuma (tirage limité à 1100 exemplaires), du dernier recueil d'Émile Verhaeren, publié après sa mort sous l'impulsion de sa veuve et de ses amis. Il réunit des poèmes en vers libres composés à des époques différentes et répartis par l'écrivain en cinq sections, « A la vie qui s'éloigne », « Trois épîtres lyriques », « Sept épitaphes», « Au-delà » et « Feuilles tombées » .

Émile Verhaeren (1855-1916), flamand d'influence symboliste et impliqué dans la « révolte anarchiste », prophétisa le développement des mégalopoles dans son recueil-dyptique *Les campagnes hallucinées* et *Les villes tentaculaires*. Bien que son premier ouvrage, *Les Flamandes*, ait scandalisé la Belgique, la controverse le fit connaître des cercles d'avant-garde. Verhaeren publia pour la presse libertaire et, exilé en Angleterre au début de la guerre, composa des vers pacifistes.

Rare reliure établie par Jacques « Jack » Weckesser, petit-fils du relieur homonyme, né en Suisse en 1860, arrivé à Bruxelles en 1880 et entré chez Schavye comme doreur, qui de 1883 à 1909 devint l'associé de Charles de Samblanx à Bruxelles. Jack était le pseudonyme avec lequel il signait ses reliures durant ses études à La Cambre. Après son père et son oncle, Charles et Émile, Jacques fut la 3e et dernière génération de relieur de la famille.

Provenance : Annette Cousin, avec son ex-libris, vignette illustrée par Anton Pieck contrecollée à la deuxième garde blanche. Non-identifié.

Dos passé.

600 €

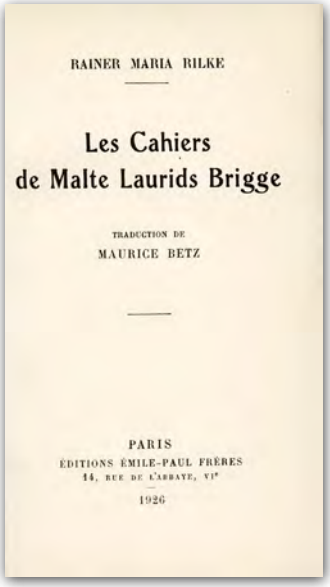
54 RILKE (Rainer Maria) / BETZ (Maurice, trad.)
Les cahiers de Malte Laurids Brigge
Paris : Emile-Paul Frères, 1926
In-8° (195 x 132 mm), [2] ff. – 377 pp. – [1] f., demi-basane, dos à cinq nerfs orné, couverture conservée (reliure de l'époque)

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN
DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE COMPLÈTE
DE L'IMPORTANT ROMAN DE RILKE

Seconde édition française, considérablement augmentée, de ce roman traduit de l'allemand par Maurice Betz. L'un des 50 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma, seul grand papier.

Les cahiers de Malte Laurids Brigge, récit en grande partie autobiographique, se présente sous la forme du journal intime du dernier descendant d'une noble famille danoise. Le narrateur partage son temps entre ses déambulations dans les rues de Paris et sa chambre, où il est souvent confiné du fait de sa constitution maladive. Ses cahiers rendent compte de ses pensées où ressurgissent les événements de son passé, mêlés à ses réflexions dont l'objet principal est la mort. Par sa forme et les thèmes qu'il aborde, ce texte est considéré comme l'un des premiers romans modernes de langue allemande.

Il s'agit du seul roman de Rainer Maria Rilke (1875-1926), poète pragois. Il consacra en effet l'essentiel de sa vie à la poésie, qu'il composa tout d'abord en allemand puis en français ; mais on le connaît également comme dramaturge, nouvelliste, traducteur et auteur d'une monographie sur Rodin. Sa vision d'un Paris miséreux et mélancolique ainsi que sa poésie sombre traversée de transports lumineux ont marqué la littérature.


RAINER MARIA RILKE

Les Cahiers
de Malte Laurids Brigge

TRADUCTION DE
MAURICE BETZ

PARIS
ÉDITIONS ÉMILE-PAUL FRÈRES
14, RUE DE L'ABBAYE, VI^e^
1926

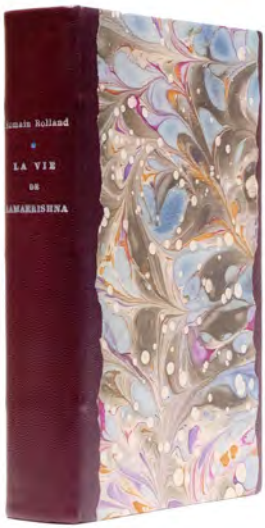
D'origine alsacienne, Maurice Betz (1898-1946) vécut une enfance partagée entre les langues et les cultures allemandes et françaises ; il évoque ce tiraillement dans son roman *Rouge et blanc*, paru en 1923. La même année, il publia chez Stock la traduction d'un tiers des *Cahiers de Malte Laurids Brigge*. C'est Betz lui-même qui avait suggéré à l'éditeur de diffuser en France le travail de Rilke : le poète l'avait tant marqué que, engagé dans la légion étrangère française, il avait emporté dans son havresac un exemplaire de son *Livre d'images*. Le succès fut immédiat : on salua notamment le style de Betz, soulignant le fait qu'il avait incorporé l'œuvre de Rilke au patrimoine français. En plus d'achever son travail sur les *Cahiers*, Betz traduisit également Nieztsche ou encore Thomas Mann. Ce-dernier considérait sa traduction de *La montagne magique* comme « chef-d'œuvre d'une transcription verbale et spirituelle qu'on ne saurait assez admirer ».

Quelques épidermures au mors inférieur avec un petit manque en tête.

800 €

55 ROLLAND (Romain)
La vie de Ramakrishna
Paris : Stock, 1930
In-8° (204 x 138 mm), 314 pp. - [3] ff. - [1] f. de pl. hors-texte, demi-chevrette aubergine à bandes, plats de papier marbré à bord déchiré, tête à larges mouchetures bleues, couverture conservée (reliure signée Dessinges, fin du XXe siècle)

UN DES EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON DE CETTE BIOGRAPHIE
D'UN DES GRANDS MAÎTRES DE LA SPIRITUALITÉ HINDOUE



ROMAIN ROLLAND

Essai sur la Mystique et l'Action de l'Inde vivante

LA VIE DE
RAMAKRISHNA

LIBRAIRIE STOCK
Delamain et Boutelleau
7, Rue du Vieux-Colombier
PARIS

Édition originale, un des 30 exemplaires de tête sur Japon (dont 5 hors commerce, ici un de ceux mis dans le commerce, le n°12) de cette biographie de Ramakrishna (1836-1886), mystique hindou. L'ouvrage est illustré de deux photographies de Ramakrishna, dont un portrait en frontispice et un instantané capturé pendant un *kirtan* (danses et chants religieux) où un disciple soutient le mystique en extase. Il compose le premier tome de l'*Essai sur la Mystique et l'Action de l'Inde vivante*, complété par *La vie de Vivekanandan et L'évangile universel*.

Ramakrishna, affirmant que toutes les religions poursuivaient le même but, cherchait à enseigner la spiritualité davantage que le ritualisme. En 1897, Vivekananda, disciple de Ramakrishna, fonda la Mission Ramakrishna, dont l'objectif était de répandre à l'étranger la spiritualité hindoue, et plus particulièrement une doctrine de non-dualité. Son succès fut retentissant et l'impact de la Mission considérable, notamment par sa popularisation du yoga.

Romain Rolland ne cache pas son admiration pour l'objet de son étude : évoquant Ramakrishna et Vivekananda, il écrit dans sa préface : « ils ont réalisé, avec un charme et une puissance incomparables, cette splendide symphonie de l'Âme Universelle. » (pp. 17-18) Lauréat du prix Nobel de littérature en 1915, Romain Rolland, dans sa poursuite d'un idéal de non-violence au lendemain de la Grande Guerre, se passionna pour les philosophies de l'Inde. Son ouvrage sur Gandhi, notamment, participa à faire connaître le mahatma en France.

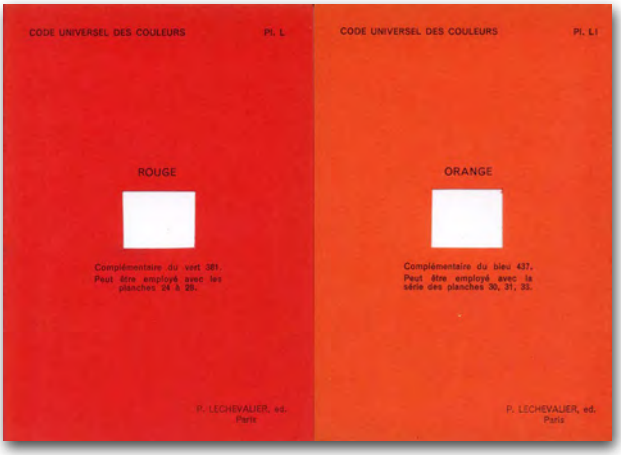
250 €

56 SÉGUY (Eugène)
Code universel des couleurs

Paris : Lechevalier, 1936 (n° XXX de l'Encyclopédie pratique du naturaliste)
In-12° (154 x 110 mm) de LXVII pp. - [1] pl. et 55 planches (même dimension) de couleurs en feuilles (contre 48 annoncées), le tout sous chemise à rabats toilée de l'éditeur

LA NATURE DÉCRITE EN 720 COULEURS

Nuancier à l'intention des sciences naturelles conçu par Eugène Séguy (1890-1985), directeur du laboratoire d'entomologie au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.
Pour désigner précisément les couleurs observées dans la nature, Séguy proposa ce système de classification numéroté : tout en soulignant le fait qu'un tel code devrait comporter plusieurs milliers de nuances, il se limite, pour des raisons pratiques, à 720 couleurs réparties sur 48 planches imprimées en similigravure : 11 planches de rouges, 5 planches d'oranges, 6 planches de jaunes, 7 planches de verts, 6 planches de bleus, 4 planches de bleus violacés, 6 planches de violets, 1 planche de bruns et 1 planche de bruns rouges. Sur chacune des planches, une couleur « franche » (en haut à gauche) est progressivement éclaircie avec du blanc (de haut en bas) et éteinte par l'ajout de noir, de rouge, de bleu, de jaune ou de sa couleur complémentaire (de gauche à droite).



7 planches supplémentaires, monochromes et découpées d'une fenêtre, servent d'aide à la consultation : l'utilisation d'une planche ajourée de la couleur complémentaire permet en effet de raviver les contrastes et d'isoler une couleur de façon à limiter la fatigue de l'œil.
L'ouvrage est accompagné d'un manuel explicatif comprenant un guide d'utilisation, une théorie générale de la couleur, un tableau des mélanges des couleurs prenant en compte les proportions, une table des dénominations des couleurs, et des résumés en latin, allemand, anglais, italien, espagnol et portugais.

Si l'initiative de Séguy fut saluée, son système, incomplet, tomba en désuétude - ainsi M. Josserand, mycologue contemporain de Séguy, regrette-t-il l'absence « de teintes sales (beigeasse, cendré, fuscescent, etc.) » dans cette « fanfare de bleus, de verts, de rouges ». (*Publications de la Société Linnéenne de Lyon, année 1937*. 6-4. p. 60)

Rousseurs légères à quelques planches ; Kuehni, Rolf G. et Schwarz, Andreas. *Color Ordered: A Survey of Color Systems from Antiquity to the Present.* 2008. pp. 295-296.

180 €

57 TALON (Louis-René)
La Belle Carolina. Dix-sept eaux-fortes originales en couleurs par Édouard Chimot.
S. l. (Argenteuil) : s. n. (Roger Coulouma imprimeur), 1936
2 vol. In-f° (338 x 262 mm), pour le volume de texte : maroquin rouge, dos lisse, cuivre incrusté au centre du plat supérieur avec encadrement mosaïqué de maroquin vert, charnière cuir, ébarbé en tête, non rogné en gouttière et en queue, étui bordé du même ; pour les ajouts : chemise de maroquin rouge, étui bordé du même (travail de la fin du XXe siècle)

EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN ACCOMPAGNÉ NOTAMMENT DU CUIVRE, DE DESSINS ORIGINAUX ET DE DIFFÉRENTS ÉTATS, D'UN DES HORS-TEXTE

Édition hors commerce réservée à l'artiste et ses amis, tirée à 184 exemplaires et illustrée de 17 eaux-fortes en couleurs au repérage, certaines libres, dont 11 hors texte.

Un des 17 exemplaires de tête sur Japon ancien (n° 9) accompagné du dossier du hors-texte de la p. 24 - « Je l'attirai dans mes bras pour consommer la volupté » - contenant :

- un dessin original en couleurs,
- un « dessin original du vernis mou », à la mine de plomb,
- le cuivre incrusté dans le plat supérieur du volume de texte,
- les différents états, 1er, 2ème et 3ème états, en noir,
- une « épreuve pour la position de la planche dans le papier »,
- un « bon à tirer », en noir,
- un « essai couleur avant terminaison »,
- un « bon à tirer en couleurs », avec demandes manuscrites de modifications,
- un « essai couleur de l'imprimeur refusé »,
- un dessin original probablement d'une des planches refusées,

soit [11] ff. permettant d'appréhender le travail de l'artiste. Toutes ces pièces sont signées.

Et de :
- 1 suite des eaux-fortes pures, sur Japon ancien,
- 1 suite des eaux-fortes en noir avec remarques, sur Japon ancien,
- 1 planche spéciale hors commerce, en noir sur Japon ancien.

soit [35] ff.

Quelques rousseurs, notamment sur les gardes et sur les tranches du volume de texte ; Carteret IV, p. 375 : « Édition recherchée et cotée » ; Monod, 10570

1700 €

58 GRÉGOIRE (Edmond)
La Peinture ou la Vie en marge des esthètes
Uccle : éditions de la Charrue avant les boeufs, 1938
In-8°, (217 x 142 mm), [13] ff., cartonnage à la bradel avec papier à décor polychrome peint, couverture remplie conservée (reliure postérieure, fin du XXe siècle ?)

ÉDITION ORIGINALE ET UNIQUE AU SEIN D'UNE SÉMILLANTE RELIURE PEINTE

Plaquette tirée à 45 exemplaires imprimés et signés par l'auteur, Edmond Grégoire, qui compose ici une virulente diatribe contre les esthètes, critiques et marchands, « êtres plus bouffis d'orgueil que les paons, à l'éventail colorié aux raclures des palettes d'autrui », « arméniens épanouis sur les cadavres des vrais Pauvres, putains vautrées sur un tapis volé », « chieur[s] de paroles » créateurs d'une « littérature blafarde et inutile ». Dans une dernière envolée, il conclut : « Quand la vie appelle les hommes, chaque jour, à chaque seconde, nous partons sur les chemins de la terre, en pétant de joie. Toi tu pètes SEC ».

Né à Liège en 1905, Edmond Grégoire, après avoir exercé comme professeur dans la région bruxelloise, s'installa en Provence et auto-édita une vingtaine de plaquettes, tirées pour la plupart à quelques dizaines d'exemplaires. Il signa également une étude sur l'astronomie dans l'œuvre de Victor Hugo, et son recueil *Quarante poèmes graphiques* parut en 1937 chez Denoël.

1 bibliothèque en France : BnF (Tolbiac), 5 bibliothèques à l'étranger : 2 en Belgique, 1 en Allemagne, 2 aux États-Unis (Yale, Getty)

Quelques très petits frottements.

300 €

59 GENGENBACH (Ernest de)
Judas ou le vampire surréaliste
Paris : Les éditions premières, 1949
In-12° (182 x 125 mm), 189 pp., broché tel que paru

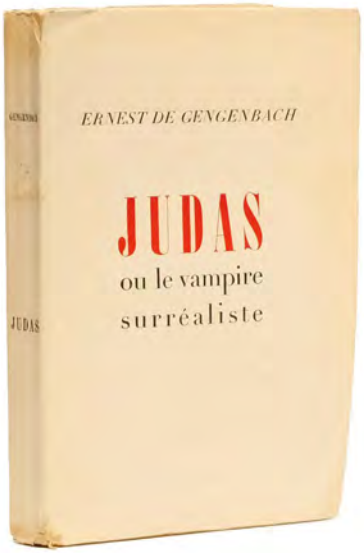
UN BEL ENVOI
DE CELUI QUI SE DÉCRIVAIT COMME LE PREMIER SURRÉALISTE SATANISTE

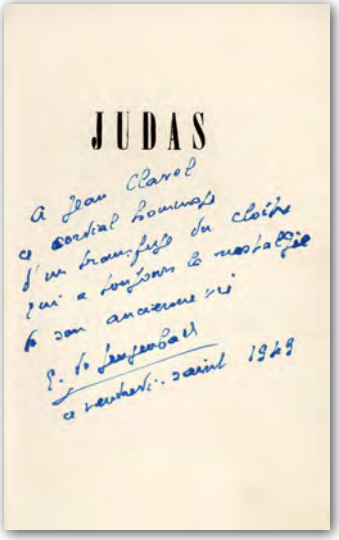
Exemplaire numéroté sur alpha (après 50 sur vélin) de l'édition originale de cette pseudo-autobiographie hallucinée, surréaliste et érotique, d'un séminariste qui s'éprend d'une actrice et quitte la soutane. Envoi autographe signé : « A Jean Clavel / ce cordial hommage / d'un transfuge du cloître / qui a toujours la nostalgie / de son ancienne vie / E. de Gengenbach / ce vendredi-saint 1949 ».

Figure intrigante d'un « surréalisme luciférien », Ernest de Gengenbach (1903-1979), ex-séminariste, se fit le défenseur d'une écriture mystique et érotique visant à « repassionner » le monde. Au cours d'une existence houleuse partagée entre retraites monastiques et internements en hôpital psychiatrique, il publia de nombreux ouvrages pseudo-autobiographiques qui attirèrent à la fois l'admiration et l'hostilité des cercles surréalistes.

André Breton déclarera de lui, dans la présentation de sa conférence de 1927 *Satan à Paris* : « M. Gengenbach portait la soutane qui ne le quittera plus, quand bien même il en vêtirait ses maîtresses, quand bien même il la donnerait à teindre aussi souvent qu'un homme change d'idées. » Il évoquait là ce que le jeune auteur qualifierait plus tard de sa « double-existence », que Huysmans aurait pu décrire comme tiraillée entre deux « là-bas »…

Petites déchirures en haut et bas du dos.





180 €

60 JAGGER (Mick), RICHARDS (Keith), etc. / PONTIAC (Peter, ill.)
The Stones
Amsterdam : The Guv'nors of R&B, 1971
In-4° (266 x 197 mm), broché, couverture illustrée, 51 pp.

PUBLICATION PIRATE SUR LES ROLLING STONES

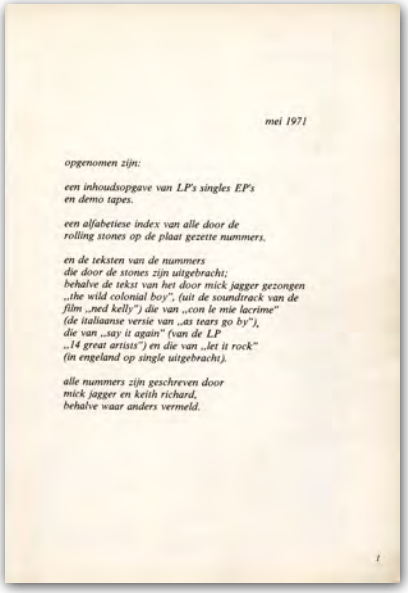
Intéressante publication produite par « The Guv'nors of R&B», qui distribua des vinyles pirates des albums de The Rolling Stones.

Rédigée en néerlandais et illustrée de 3 reproductions photographiques, dont 2 à pleine page (pochette de *Beggar's Banquet* et portrait de Brian Jones), cette publication comprend une liste des albums, EP et démos produits par les Stones avant mai 1971 ainsi que les paroles de leurs chansons (en anglais). Ne sont omis que les textes de « The Wild Colonial Boy », « Con le mie lacrime » (reprise en italien de « As Tears Go by »), « Say it Again » et « Let it Rock ».

Couverture illustrée par l'auteur de bande dessinée néerlandais Peter Pontiac (1951-2015), avec les portraits de Mick Jagger, Charlie Watts, Keith Richards, Bill Wyman et Mick Taylor. Brian Jones, mort 2 ans plus tôt, apparaît dans le médaillon en haut à droite sur un fond de ciel étoilé, jouant de la lyre. Les vers de Shelley lus par Mick Jagger à la mort de Brian Jones sont reproduits à la p. 42.

2 tampons humides non identifiés au verso de la dernière page, en violet les initales « JL» inscrite dans un cercle et un étoile rose à cinq branches.

Frottements, petite tache sur la couverture.


mei 1971

opgenomen zijn:

een inhoudsopgave van LP's singles EP's
en demo tapes.

een alfabetiese index van alle door de
rolling stones op de plaat gezette nummers,

en de teksten van de nummers
die door de stones zijn uitgebracht;
behalve de tekst van het door mick jagger gezongen
„the wild colonial boy", (uit de soundtrack van de
film „ned kelly") die van „con le mie lacrime"
(de italiaanse versie van „as tears go by"),
die van „say it again" (van de LP
„14 great artists") en die van „let it rock"
(in engeland op single uitgebracht).

alle nummers zijn geschreven door
mick jagger en keith richard,
behalve waar anders vermeld.

1

120 €